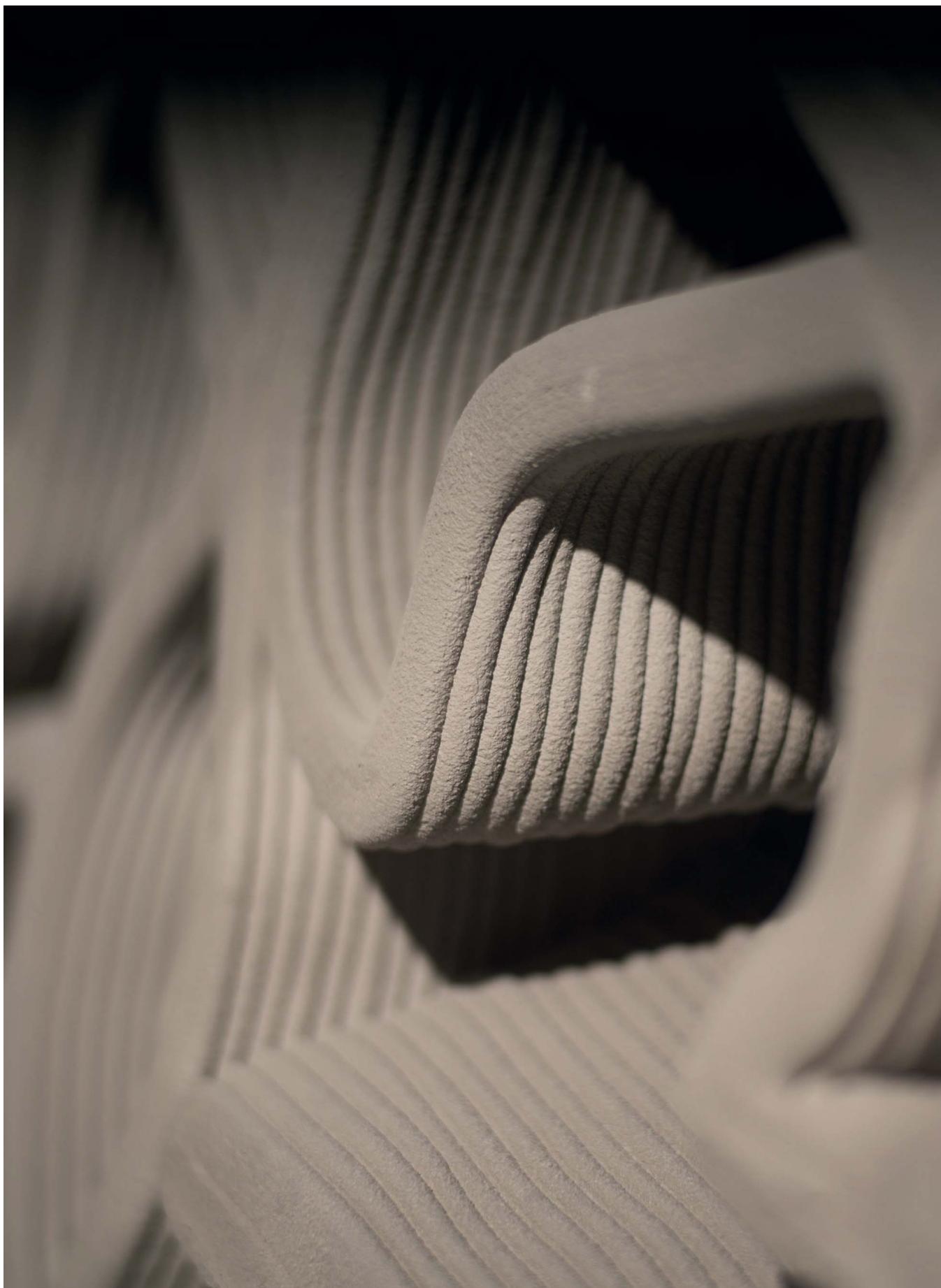




**COMPTES
CONSOLIDÉS 2020**







SOMMAIRE

Comptes consolidés au 31 décembre 2020	2
Annexe aux comptes consolidés 2020	6

Comptes consolidés au 31 décembre 2020

Comptes consolidés au 31 décembre 2020

État de la situation financière consolidée

<i>(en milliers d'euros)</i>	<i>Notes</i>	31 décembre 2020	31 décembre 2019
ACTIF			
Actifs non courants			
Goodwill	3	1 118 874	1 231 538
Autres immobilisations incorporelles	4	170 812	187 046
Immobilisations corporelles	5	1 987 852	2 031 781
Droits d'utilisation relatifs aux contrats de location	6	186 829	219 066
Immeubles de placement	7	14 831	15 125
Participations dans des entreprises associées	8	77 873	85 212
Actifs d'impôts différés	24	71 922	89 938
Créances et autres actifs financiers non courants	9	239 176	236 142
TOTAL DES ACTIFS NON COURANTS		3 868 169	4 095 848
Actifs courants			
Stocks et en-cours	10	354 937	401 551
Clients et autres débiteurs	11	440 874	416 568
Actifs d'impôts exigibles		3 328	72 811
Autres créances	11	152 496	192 776
Trésorerie et équivalents de trésorerie	12	422 843	398 514
TOTAL DES ACTIFS COURANTS		1 374 478	1 482 220
TOTAL DE L'ACTIF		5 242 647	5 578 068
PASSIF			
Capitaux propres			
Capital	13	179 600	179 600
Primes		11 207	11 207
Auto-contrôle		(52 587)	(52 416)
Réserves consolidées		2 679 297	2 598 620
Réserves de conversion		(640 130)	(405 843)
Capitaux propres part du Groupe		2 176 387	2 331 168
Intérêts minoritaires		234 306	264 767
TOTAL CAPITAUX PROPRES		2 410 693	2 595 935
Passifs non courants			
Provisions retraite et autres avantages postérieurs à l'emploi	14	139 022	141 235
Autres provisions	15	116 764	140 243
Dettes financières et options de vente	16	1 270 162	1 109 769
Obligations locatives	16	157 563	178 398
Impôts différés passifs	24	213 736	253 194
Autres passifs non courants		37 999	52 072
TOTAL DES PASSIFS NON COURANTS		1 935 246	1 874 911
Passifs courants			
Provisions	15	13 522	10 635
Dettes financières et options de vente à moins d'un an	16	165 375	391 594
Obligations locatives à moins d'un an	16	47 382	59 864
Fournisseurs et autres créditeurs		375 329	354 652
Passifs d'impôts exigibles		24 557	49 162
Autres dettes	18	270 543	241 315
TOTAL DES PASSIFS COURANTS		896 708	1 107 222
TOTAL DES PASSIFS		2 831 954	2 982 133
TOTAL CAPITAUX PROPRES ET PASSIFS		5 242 647	5 578 068

Compte de résultat consolidé

<i>(en milliers d'euros)</i>	Notes	2020	2019
Chiffre d'affaires	19	2 805 162	2 739 993
Achats consommés		(1 720 244)	(1 710 592)
Valeur ajoutée	1.23	1 084 918	1 029 401
Charges de personnel	20	(489 921)	(475 396)
Impôts, taxes et versements assimilés		(62 078)	(64 592)
Excédent brut d'exploitation	1.23	532 919	489 413
Autres produits et charges ordinaires	22	24 396	36 718
EBITDA	1.23	557 315	526 131
Dotations nettes aux amortissements, provisions et dépréciations ordinaires	21	(259 467)	(259 488)
EBIT	1.23	297 848	266 643
Autres produits et charges non ordinaires	22	(6 080)	13 622
Dotations nettes aux amortissements, provisions et dépréciations non ordinaires	21	(14 207)	(19 206)
Résultat d'exploitation		277 561	261 059
Coût de l'endettement financier net	23	(36 870)	(33 367)
Autres produits financiers	23	20 671	12 577
Autres charges financières	23	(18 630)	(17 266)
Résultat financier	23	(34 829)	(38 056)
Quote-part dans les résultats des sociétés associées	8	4 021	5 096
Résultat avant impôt		246 753	228 099
Impôts sur les résultats	24	(74 609)	(68 229)
Résultat net consolidé		172 144	159 870
Part attribuable aux intérêts minoritaires		16 149	11 049
Part attribuable au Groupe		155 995	148 821
RÉSULTAT PAR ACTION <i>(en euros)</i>			
Résultat net part du groupe de base et dilué par action	13	3,47	3,31

État du résultat global consolidé

<i>(en milliers d'euros)</i>	2020	2019
Résultat net consolidé	172 144	159 870
Autres éléments du résultat global		
Éléments non recyclables au compte de résultat :		
Réévaluation du passif net au titre des prestations définies	46	(17 457)
Impôt sur les éléments non recyclables	307	4 391
Éléments recyclables au compte de résultat :		
Écarts de conversion	(280 898)	(7 421)
Couverture des flux de trésorerie	4 878	11 305
Impôt sur les éléments recyclables	(1 157)	(2 919)
Autres éléments du résultat global (après impôt)	(276 824)	(12 101)
RÉSULTAT GLOBAL	(104 680)	147 769
Part attribuable aux intérêts minoritaires	(20 570)	9 554
Part attribuable au Groupe	(84 110)	138 215

État des flux de trésorerie consolidés

<i>(en milliers d'euros)</i>	Notes	2020	2019
FLUX DE TRÉSORERIE LIÉS AUX ACTIVITÉS OPÉRATIONNELLES			
Résultat net consolidé		172 144	159 870
Quote-part dans les résultats des sociétés mises en équivalence		(4 021)	(5 096)
Dividendes reçus des sociétés mises en équivalence		4 860	1 486
Charges et produits sans incidence sur la trésorerie ou non liés à l'activité :			
■ amortissements et provisions		276 796	284 347
■ impôts différés		5 086	5 852
■ plus ou moins-values de cession		(5 114)	(4 639)
■ gains et pertes latents liés aux variations de juste valeur		128	(22)
■ autres		10 693	(16 702)
Capacité d'autofinancement	1.23	460 572	425 096
Variation du besoin en fonds de roulement		67 647	(42 789)
Flux nets de trésorerie générés par les activités opérationnelles ⁽¹⁾	26	528 219	382 307
FLUX DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS D'INVESTISSEMENT			
Décaissements liés à des acquisitions d'immobilisations			
■ immobilisations corporelles et incorporelles		(319 370)	(237 484)
■ immobilisations financières		(23 613)	(48 621)
Encaissements liés à des cessions d'immobilisations :			
■ immobilisations corporelles et incorporelles		18 946	14 671
■ immobilisations financières		4 912	17 361
Incidence des variations de périmètre		(2 992)	(322 994)
Flux nets de trésorerie liés aux opérations d'investissement	27	(322 117)	(577 067)
FLUX DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS DE FINANCEMENT			
Dividendes versés		(74 282)	(73 458)
Augmentations/Réductions de capital		250	500
Émissions d'emprunts	16	210 729	428 933
Remboursements d'emprunts	16	(209 432)	(43 902)
Remboursements des dettes locatives	16	(62 198)	(52 519)
Acquisitions d'actions propres		(7 555)	(7 502)
Cessions – attributions d'actions propres		4 423	8 927
Flux nets de trésorerie liés aux opérations de financement		(138 065)	260 979
Incidence des variations de cours des devises		(37 552)	486
Variation de la trésorerie		30 485	66 705
Trésorerie et équivalents de trésorerie nets à l'ouverture	28	328 674	261 969
Trésorerie et équivalents de trésorerie nets à la clôture	28	359 159	328 674

(1) - Dont flux de trésorerie provenant des impôts sur le résultat : (34,5) millions d'euros en 2020 et (73,7) millions d'euros en 2019.

- Dont flux de trésorerie provenant des intérêts décaissés et encaissés : (36) millions d'euros en 2020 dont (9,7) millions d'euros au titre des frais financiers sur contrats IFRS 16 et (22,3) millions d'euros en 2019 dont (3,3) millions d'euros au titre des frais financiers sur contrats IFRS 16.

État de variation des capitaux propres consolidés

(en milliers d'euros)	Capital	Primes	Auto-contrôle	Réserves consolidées	Réserves de conversion	Capitaux propres part du Groupe	Intérêts minoritaires	Total capitaux propres
AU 1^{er} JANVIER 2019	179 600	11 207	(56 144)	2 524 952	(400 348)	2 259 267	221 474	2 480 741
Résultat annuel				148 821		148 821	11 049	159 870
Autres éléments du résultat global ⁽¹⁾				(5 111)	(5 495)	(10 606)	(1 495)	(12 101)
Résultat global				143 710	(5 495)	138 215	9 554	147 769
Dividendes distribués				(66 434)		(66 434)	(7 030)	(73 464)
Variation nette des actions propres			3 728	(1 707)		2 021		2 021
Variations de périmètre et acquisitions complémentaires ⁽²⁾				(1 713)		(1 713)	40 635	38 922
Autres variations				(188)		(188)	134	(54)
AU 31 DÉCEMBRE 2019	179 600	11 207	(52 416)	2 598 620	(405 843)	2 331 168	264 767	2 595 935
AU 1^{er} JANVIER 2020	179 600	11 207	(52 416)	2 598 620	(405 843)	2 331 168	264 767	2 595 935
Résultat annuel				155 995		155 995	16 149	172 144
Autres éléments du résultat global ⁽¹⁾				(5 818)	(234 287)	(240 105)	(36 719)	(276 824)
Résultat global				150 177	(234 287)	(84 110)	(20 570)	(104 680)
Dividendes distribués				(66 369)		(66 369)	(8 232)	(74 601)
Variation nette des actions propres			(1 171)	(1 455)		(2 626)		(2 626)
Variations de périmètre et acquisitions complémentaires								
Autres variations				(1 676)		(1 676)	(1 659)	(3 335)
AU 31 DÉCEMBRE 2020	179 600	11 207	(53 587)	2 679 297	(640 130)	2 176 387	234 306	2 410 693

1) Stock par nature des autres éléments du résultat global :

Les autres éléments du résultat global comprennent pour l'essentiel les écarts de conversion cumulés à la clôture depuis fin 2003. Pour mémoire, en application de l'option offerte par IFRS 1, les écarts de conversion accumulés avant la date de transition aux IFRS ont été reclassés en report à nouveau à cette date.

(2) Incluant principalement les intérêts minoritaires liés à l'acquisition de Ciplan au Brésil (cf. note 2).

Les réserves de conversion Groupe se ventilent comme suit par devises au 31 décembre 2020 et 2019 :

(en milliers d'euros)	31 décembre 2020	31 décembre 2019
Dollar	6 356	42 965
Franc suisse	206 123	202 323
Livre turque	(299 777)	(267 777)
Livre égyptienne	(126 196)	(124 787)
Tengué kazakh	(99 069)	(89 672)
Ouguiya mauritanien	(10 556)	(8 676)
Réal brésilien	(100 930)	(15 348)
Roupie indienne	(216 081)	(144 871)
	(640 130)	(405 843)

Annexe aux comptes consolidés 2020

NOTE 1	Principes comptables et méthodes d'évaluation	7
NOTE 2	Faits marquants et variations de périmètre	16
NOTE 3	<i>Goodwill</i>	18
NOTE 4	Autres immobilisations incorporelles	19
NOTE 5	immobilisations corporelles	20
NOTE 6	Droits d'utilisation relatifs aux contrats de location	21
NOTE 7	Immeubles de placement	22
NOTE 8	Participations dans des entreprises associées	22
NOTE 9	Créances et autres actifs non courants	23
NOTE 10	Stocks et en cours	24
NOTE 11	Créances	24
NOTE 12	Trésorerie et équivalents de trésorerie	25
NOTE 13	Capital social	25
NOTE 14	Avantages au personnel	25
NOTE 15	Autres provisions	29
NOTE 16	Dettes financières nettes et options de vente	30
NOTE 17	Instruments financiers	32
NOTE 18	Autres dettes	34
NOTE 19	Chiffre d'affaires	34
NOTE 20	Charges de personnel et effectifs	34
NOTE 21	Dotations nettes aux amortissements, provisions et dépréciations	35
NOTE 22	Autres produits et charges	35
NOTE 23	Résultat financier	35
NOTE 24	Impôts sur les résultats	35
NOTE 25	Informations sectorielles	38
NOTE 26	Flux nets de trésorerie générés par les activités opérationnelles	40
NOTE 27	Flux nets de trésorerie liés aux opérations d'investissement	40
NOTE 28	Composition de la trésorerie nette	40
NOTE 29	Rémunération des dirigeants	40
NOTE 30	Transactions avec les entreprises liées	41
NOTE 31	Honoraires versés aux commissaires aux comptes	41
NOTE 32	Événements postérieurs à la clôture	41
NOTE 33	Liste des principales sociétés retenues pour la consolidation au 31 décembre 2020	42

NOTE 1 Principes comptables et méthodes d'évaluation

1.1. Déclaration de conformité

Conformément au règlement européen n° 1606/2002 du Parlement européen du 19 juillet 2002 sur l'application des normes comptables internationales, les états financiers consolidés de Vicat sont établis, depuis le 1^{er} janvier 2005 conformément au référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne. Les normes retenues comme principes comptables de référence sont celles applicables à la date du 31 décembre 2020.

Les comptes consolidés du 31 décembre 2020 présentent des informations comparatives pour l'exercice antérieur, établies selon le même référentiel IFRS à l'exception des évolutions normatives mentionnées ci-après, qui n'avaient pas été appliquées par anticipation par le Groupe et qui sont d'application obligatoire au 1^{er} janvier 2020.

Nouvelles normes applicables à compter du 1^{er} janvier 2020

Il s'agit principalement de l'amendement d'IAS 1 et IAS 8 « Définition de l'importance relative », de l'amendement d'IFRS 3 « Définition d'une activité » et de l'amendement d'IFRS 9, IAS 39 et IFRS 7 « Réforme des taux interbancaires phase I » qui n'ont pas eu d'impact sur les comptes consolidés du Groupe.

S'agissant de la norme IFRS 16 « Contrats de location » et de son amendement qui traite de l'allègement des loyers liés au Covid-19, son application (à compter du 1^{er} juin 2020) n'a pas eu d'impact significatif sur les comptes consolidés dans la mesure où très peu de contrats dans le Groupe sont concernés par de tels allègements.

Enfin, le Groupe s'est assuré au cours de l'année 2020 que l'interprétation IFRS IC (décembre 2019) sur la définition de la durée exécutoire des contrats de location était correctement appliquée. Les analyses réalisées par le Groupe ont abouti à la conclusion que cette interprétation n'avait aucun impact significatif. Par conséquent, la réappréciation de la durée des contrats de location au regard de cette interprétation n'a engendré aucune constatation complémentaire de droit d'utilisation et d'une obligation locative.

Normes comptables, amendements et interprétations publiés mais non encore d'application obligatoire

L'IASB a publié des normes, amendements et interprétations qui entreront en vigueur de manière obligatoire pour les exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2021 au plus tôt ou de leur adoption par l'Union européenne. Ces normes ne sont donc pas appliquées par le Groupe au 31 décembre 2020 :

- amendements et interprétations non encore adoptées par l'Union européenne au 31 décembre 2020 :
 - amendement d'IFRS 9, IAS 39, IFRS 7, IFRS 4 et IFRS 16 « Réforme des taux interbancaire phase II ».

Comme indiqué en note 17 le Groupe a en portefeuille des opérations de couvertures qui sont impactées par la réforme des taux et comme indiqué en note 16 certaines dettes du Groupe sont indexées sur l'Euribor.

Le Groupe s'attend à ce que le taux Euribor soit remplacé par l'Euribor hybride simultanément dans les contrats des instruments de couverture et les éléments couverts et estime ainsi que les relations de couverture correspondantes resteront parfaitement efficaces. Par conséquent, le Groupe n'anticipe pas d'impact significatif de la réforme des taux d'intérêt de référence sur ses relations de couverture ni sur son compte de résultat.

Ces comptes ont été arrêtés et approuvés par le Conseil d'Administration le 12 février 2021, et seront soumis à l'Assemblée Générale du 9 avril 2021 pour approbation.

1.2. Base de préparation des états financiers

Les états financiers sont présentés en milliers d'euros.

L'état du résultat global consolidé est présenté par nature en deux tableaux distincts : le compte de résultat et les autres éléments du résultat global.

Les postes de l'état de la situation financière consolidée sont présentés selon la classification actifs courants/actifs non courants et passifs courants/passifs non courants, en fonction de leur exigibilité (correspondant d'une manière générale aux échéances inférieures ou supérieures à un an).

L'état des flux de trésorerie est présenté selon la méthode indirecte.

Les états financiers ont été établis selon la convention du coût historique, à l'exception des actifs et passifs suivants qui sont enregistrés à la juste valeur : les instruments financiers dérivés, les actifs détenus à des fins de transaction, les actifs disponibles à la vente, la part des actifs et passifs faisant l'objet d'une opération de couverture.

Les principes et méthodes comptables exposées ci-après ont été appliqués de manière permanente à l'ensemble des périodes présentées dans les états financiers consolidés.

L'établissement des comptes consolidés selon les normes IFRS implique qu'un certain nombre d'estimations et d'hypothèses soient faites par la Direction du Groupe, ayant une incidence directe sur les états financiers. Ces estimations reposent sur la continuité de l'exploitation et sont établies en fonction des éléments disponibles à la date de leur réalisation. Elles concernent principalement les hypothèses retenues pour :

- l'évaluation des provisions (notes 1.18 et 15), en particulier celles pour retraite et autres avantages postérieurs à l'emploi (notes 1.16 et 14) ;
- l'évaluation des options de vente consenties à des tiers sur actions de filiales consolidées (notes 1.17 et 16) ;
- la valorisation des instruments financiers à la juste valeur et l'exposition au risque de crédit (notes 1.15, 9 et 17) ;

- l'évaluation des impôts différés actifs, et en particulier de la probabilité de disposer de bénéfices imposables futurs suffisants pour les imputer (notes 1.21 et 24) ;
- les estimations des actifs et passifs d'une activité dans le cadre des regroupements d'entreprise (note 3) ;
- les évaluations retenues pour la réalisation des tests de perte de valeur (notes 1.4, 1.11, 3 et 8) ;
- la définition du traitement comptable à appliquer en l'absence de norme (notes 1.7 et 10 relatives aux quotas d'émission) ;
- la définition de certains contrats de location, la détermination de leur durée (période exécutoire), en particulier la qualification des périodes de renouvellement comme étant raisonnablement certaines ou pas, ainsi que la détermination des taux d'actualisation y afférent (notes 1.9 et 6).

Les estimations et hypothèses sont revues régulièrement, dès que les circonstances le justifient, à minima à chaque clôture, et les éléments concernés des états financiers sont actualisés en conséquence. L'exercice 2020 a été marqué par la crise liée à l'épidémie mondiale de Covid-19 dont l'ampleur et la durée ne peuvent être anticipées avec précision au-delà du 31 décembre 2020. Les hypothèses retenues pour établir les comptes consolidés au 31 décembre 2020 tiennent compte de cet environnement de crise sanitaire, notamment pour les évaluations retenues pour les tests de perte de valeur (cf. note 3).

1.3. Principes de consolidation

Lors d'une acquisition, les actifs et passifs de la société acquise sont évalués à leur juste valeur à la date de l'acquisition.

Les résultats des sociétés acquises ou cédées en cours d'exercice sont retenus dans le compte de résultat consolidé pour la période postérieure ou antérieure, selon le cas, à la date d'acquisition ou de cession.

La consolidation est réalisée à partir des comptes annuels des sociétés arrêtés au 31 décembre et retraités, s'il y a lieu, en harmonisation avec les principes comptables du Groupe. Les soldes et toutes les transactions internes sont éliminés dans le cadre de la préparation des états financiers consolidés.

Filiales

Les sociétés dans lesquelles le groupe Vicat a le pouvoir de contrôle, seul, directement ou indirectement, sont consolidées par intégration globale.

Le contrôle existe lorsque le Groupe :

- détient le pouvoir sur une entité ;
- est exposé ou a droit à des rendements variables en raison de ses liens avec l'entité ; et
- a la capacité d'exercer son pouvoir sur l'entité de manière à influencer sur le montant des rendements qu'il obtient.

Par ailleurs, le Groupe apprécie le contrôle exercé sur une entité chaque fois que des faits et circonstances indiquent qu'un élément d'appréciation du contrôle est modifié.

Coentreprises et Entreprises associées

Les coentreprises, dont le contrôle est partagé et qui peuvent faire l'objet d'une exploitation en commun par un nombre limité d'actionnaires et les entreprises associées, participations sur lesquelles Vicat exerce une influence notable sont comptabilisées selon la méthode de la mise en équivalence. Les *goodwills* dégagés lors de l'acquisition de ces participations sont présentés sur la ligne « participations dans des entreprises associées ».

Lorsque le contrôle conjoint est avéré et que la forme légale du véhicule juridique établit une transparence entre le patrimoine des coparticipants et celui du partenariat, la coentreprise est qualifiée d'activité conjointe. Ce type de partenariat est alors comptabilisé dans les comptes du Groupe ligne à ligne à hauteur de sa quote-part effective.

La liste des principales sociétés retenues pour la consolidation au 31 décembre 2020 figure dans la note 33.

1.4. Regroupement d'entreprises – goodwill

À compter du 1^{er} janvier 2010, les regroupements d'entreprises sont comptabilisés en application des normes IFRS 3 révisée « Regroupements d'entreprises » et IAS 27 révisée « États financiers consolidés et individuels ». Ces normes révisées étant d'application prospective, elles sont sans incidence sur les regroupements d'entreprises réalisés avant le 1^{er} janvier 2010.

Regroupements d'entreprises réalisés avant le 1^{er} janvier 2010

Ils sont comptabilisés selon la méthode de l'acquisition. Le *goodwill* représente la différence entre le coût d'acquisition des titres de la société acquise et la quote-part de l'acquéreur dans la juste valeur des actifs, passifs et passifs éventuels identifiés à la date d'acquisition. Les *goodwills* issus des regroupements d'entreprises effectués à compter du 1^{er} janvier 2004 sont évalués dans la devise de l'entreprise acquise. En application de l'option offerte par IFRS 1, les regroupements d'entreprises réalisés avant la date de transition du 1^{er} janvier 2004 n'ont pas été retraités et les *goodwills* y afférent ont été maintenus pour leur valeur nette figurant au bilan établi selon les principes français au 31 décembre 2003.

En cas d'excédent de la quote-part d'intérêts dans la juste valeur des actifs, passifs et passifs éventuels acquis par rapport au coût (« *goodwill* négatif »), la totalité de cet excédent résiduel est constatée dans le résultat de l'exercice d'acquisition, sauf en cas d'acquisition d'intérêts minoritaires d'une entreprise déjà intégrée globalement, pour lesquels cet excédent est constaté dans les capitaux propres.

Les valeurs des actifs et passifs acquis dans le cadre d'un regroupement d'entreprises doivent être déterminées de manière définitive dans un délai de 12 mois à compter de la date d'acquisition. Ces valeurs peuvent donc faire l'objet d'ajustement lors des clôtures de comptes intervenant durant ce délai.

Les intérêts minoritaires sont évalués sur la base de leur quote-part dans la juste valeur des actifs nets acquis.

Lorsque le regroupement s'effectue par achats successifs, chaque transaction significative est traitée séparément et donne lieu à une évaluation des actifs et passifs acquis et à la détermination d'un *goodwill*.

Regroupements d'entreprises réalisés à compter du 1^{er} janvier 2010

La norme IFRS 3 révisée « Regroupements d'entreprises », d'application obligatoire pour les regroupements réalisés à compter du 1^{er} janvier 2010, a introduit principalement les modifications suivantes par rapport à la précédente norme IFRS 3 (avant révision) :

- la détermination du *goodwill* en une seule fois, lors de la prise de contrôle.

Le Groupe a alors le choix, pour chaque regroupement d'entreprise, lors de la prise de contrôle, d'évaluer les intérêts minoritaires :

- soit à leur quote-part dans l'actif net identifiable de l'entreprise acquise (option du *goodwill* « partiel »),
- soit à leur juste valeur (option du *goodwill* « complet »).

L'évaluation à la juste valeur des intérêts minoritaires a pour effet d'augmenter le *goodwill* à hauteur de la part attribuable à ces intérêts minoritaires, se traduisant par la constatation d'un *goodwill* dit « complet » ;

- la comptabilisation de tout ajustement du prix d'acquisition à la juste valeur dès la date d'acquisition, tout ajustement ultérieur survenant au-delà du délai d'affectation de 12 mois à compter de la date d'acquisition étant comptabilisé en résultat ;
- la constatation des coûts liés au regroupement d'entreprise en charges de la période au cours de laquelle ils sont encourus ;
- dans le cas des regroupements réalisés par étapes, lors de la prise de contrôle, la réévaluation de la participation antérieurement détenue dans l'entreprise acquise à la juste valeur à la date d'acquisition et la comptabilisation de l'éventuel profit ou perte qui en découle en résultat.

Conformément à IAS 36 (cf. note 1.11), les *goodwills* font l'objet, à chaque clôture annuelle, et en cas d'indice de perte de valeur, d'un test de dépréciation, consistant à comparer leur valeur nette comptable à leur valeur d'utilité déterminée sur la base d'une méthode de projection des flux futurs de trésorerie actualisés. Lorsque cette dernière s'avère inférieure à la première, une dépréciation correspondant à la perte de valeur ainsi déterminée est constatée.

1.5. Monnaies étrangères

Transactions en monnaies étrangères

Les transactions en monnaies étrangères sont converties dans la monnaie fonctionnelle au cours de change en vigueur à la date d'opération. À la clôture, les actifs et passifs monétaires libellés en devises étrangères sont convertis dans la monnaie fonctionnelle au cours de change de clôture de l'exercice et les différences de change qui en résultent sont comptabilisées au compte de résultat.

Conversion des états financiers des sociétés étrangères

Les actifs et passifs des sociétés du Groupe libellés en devises étrangères, et ne faisant pas l'objet de couverture, sont convertis en euros, en appliquant le cours de change en vigueur à la date de clôture, les produits et charges du compte de résultat et les flux du tableau des flux de trésorerie en appliquant le cours moyen de l'exercice. Les écarts de conversion en résultant sont inscrits directement en capitaux propres.

En cas de cession ultérieure, le montant cumulé des écarts de change afférents à l'investissement net cédé libellé en devise étrangère est constaté en résultat. En application de l'option offerte par IFRS 1, les écarts de conversion accumulés avant la date de transition ont été reclassés en report à nouveau à cette date. Ils ne donneront pas lieu à comptabilisation en résultat en cas de cession ultérieure de ces investissements libellés en devise étrangère.

Les cours utilisés pour la conversion des monnaies étrangères sont les suivants :

	Cours de clôture		Cours Moyen	
	31 déc. 2020	31 déc. 2019	2020	2019
BRL	6,3735	4,5157	5,8900	4,4135
CHF	1,0802	1,0854	1,0703	1,1126
EGP	19,2344	17,9955	18,0277	18,7940
INR	89,6605	80,1870	84,5063	78,8502
KZT	516,2530	428,2200	472,6916	428,5058
MRU	43,6709	42,1843	43,3688	41,1253
TRL	9,1131	6,6843	8,0436	6,3570
USD	1,2271	1,1234	1,1413	1,1196
XOF	655,9570	655,9570	655,9570	655,9570

1.6. Autres immobilisations incorporelles

Les autres immobilisations incorporelles (brevets, droits et logiciels principalement) sont inscrites dans l'état de la situation financière consolidée au coût diminué du cumul des amortissements et des pertes de valeur éventuelles. Ce coût comprend le coût d'acquisition ou de production et tous les autres coûts directement attribuables engagés pour l'acquisition ou la production de l'actif et pour sa mise en service.

Les immobilisations à durée de vie définie sont amorties sur leur durée d'utilité (durée n'excédant pas 15 ans pour l'essentiel) selon le mode linéaire, ou, s'agissant des droits miniers, au fur et à mesure des extractions.

Les dépenses de recherche sont comptabilisées en charges de l'exercice où elles sont encourues. Les frais de développement répondant aux critères d'activation définis par IAS 38 sont immobilisés.

1.7. Quotas d'émission

Il n'existe pas, à ce jour, dans le référentiel IFRS, de norme ou interprétation traitant spécifiquement des droits d'émission de gaz à effet de serre. À compter du 1^{er} janvier 2016, le Groupe a décidé de retenir la méthode préconisée par l'ANC depuis 2013, compatible avec les normes IFRS en vigueur (règlement n° 2012-03 du 4 octobre 2012, homologué le 7 janvier 2013), qui permet de fournir une information financière plus fiable et pertinente pour refléter le modèle économique des quotas, en supprimant notamment les impacts liés à la volatilité du cours des quotas.

Selon cette méthode, dès lors que les quotas sont destinés à remplir les obligations liées aux émissions (modèle production) :

- les quotas sont comptabilisés en stocks lors de leur acquisition (à titre gratuit ou onéreux). Ils sont sortis au fur et à mesure pour couvrir les émissions de gaz à effet de serre, dans le cadre de la procédure de restitution, ou à l'occasion de leur cession, et ne sont pas réévalués à la clôture ;
- une dette est comptabilisée à la clôture en cas de déficit de quotas.

Le Groupe n'ayant à aujourd'hui quasiment que des quotas alloués gratuitement par l'État dans le cadre des Plans Nationaux d'Affectation des Quotas, l'application de ces règles conduit donc à les enregistrer en stock pour une valeur nulle. Par ailleurs, des excédents étant à ce jour constatés par le Groupe, aucune dette n'est comptabilisée au bilan, et en l'absence de cession, aucun montant n'est comptabilisé au compte de résultat.

1.8. Immobilisations corporelles

Les immobilisations corporelles sont inscrites dans l'état de la situation financière consolidée au coût diminué du cumul des amortissements et des pertes de valeur éventuelles, en appliquant l'approche par composants prévue par IAS 16. Lorsqu'une immobilisation corporelle comporte des composants significatifs ayant une durée d'utilité différente, ceux-ci sont amortis sur leur durée d'utilité, selon le mode linéaire, à compter de leur date de mise en service.

Les principales durées d'amortissement sont les suivantes en fonction des catégories d'actifs concernés :

	Actifs Ciment	Actifs Béton Granulats
Génie civil	15 à 30 ans	15 ans
Gros matériel	15 à 30 ans	10 à 15 ans
Équipements annexes	8 ans	5 à 10 ans
Électricité	15 ans	5 à 10 ans
Automatismes et instrumentations	5 ans	5 ans

Les gisements sont amortis au prorata des tonnages extraits dans l'année par comparaison aux réserves totales estimées.

Certains terrains de sociétés françaises acquis avant le 31 décembre 1976 ont fait l'objet d'une réévaluation, maintenue dans les comptes, dont l'impact sur les postes concernés n'est pas significatif.

Les intérêts d'emprunts supportés pour financer la réalisation des investissements pendant la période précédant leur mise en service sont immobilisés. Sont également capitalisées les différences de change résultant des emprunts en monnaie étrangère dans la mesure où elles sont assimilées à un ajustement des coûts d'intérêts et dans la limite de la charge d'intérêts qui aurait été supportée au titre d'un emprunt en monnaie locale.

1.9. Contrats de location

Les contrats de location, à l'exception de ceux entrant dans le champ des exemptions prévues par la norme IFRS 16, sont comptabilisés au bilan, dès la mise à disposition de l'actif sous-jacent des contrats, avec la constatation à l'actif d'un droit d'utilisation et au passif d'une obligation locative. La composante services du contrat de location, et notamment celle relative au transport, est identifiée lors de l'analyse et traitée séparément de la composante location. Sont qualifiés de contrat de location tous les contrats qui confèrent au preneur le droit de contrôler l'utilisation d'un actif identifié pour un certain temps moyennant une contrepartie.

Les exemptions prévues par la norme IFRS 16 et appliquées par le Groupe, dont les paiements ne sont pas pris en compte dans l'obligation locative et le droit d'utilisation sont les suivantes :

- les paiements relatifs aux contrats de location de courte durée (inférieure ou égale à 12 mois) ;
- les paiements relatifs aux contrats de location portant sur des actifs de faible valeur (< 5 milliers de dollars américains ou équivalent) ;
- les paiements relatifs à la composante de service du contrat de location, dès lors qu'elle est indétectable et mesurable ;
- ainsi que les paiements relatifs aux contrats de location portant sur des actifs incorporels, dont le nombre est très limité.

Les loyers payés au titre de ces contrats ou composantes de contrat sont constatés en charges opérationnelles pendant toute la durée de la location.

La durée des contrats de location correspond à la période contractuelle non résiliable d'utilisation de l'actif, à laquelle s'ajoutent, le cas échéant, des options de renouvellement dont l'exercice est jugé raisonnablement certain (options de renouvellement en cours d'exercice ou pour lesquelles le Groupe dispose d'un historique statistique de pratiques). La définition de cette durée exécutoire tient compte aussi bien des aspects contractuels que des aspects économiques dans la mesure où l'existence de pénalités non négligeables en cas de résiliation du preneur est analysée pour chaque contrat.

Les droits d'utilisation relatifs aux contrats de location incluent à l'origine l'obligation locative, les coûts directs initiaux, les loyers prépayés et l'estimation des coûts de démantèlement ou de remise en état prévus au contrat, et excluent les éventuelles composantes de services. Ils

sont amortis conformément aux dispositions d'IAS 16 « Immobilisations corporelles » linéairement sur la durée la plus courte entre celle du contrat de location retenue et la durée d'utilité de l'actif sous-jacent, et le cas échéant dépréciés en application d'IAS 36 « Dépréciation d'actifs ».

Après la comptabilisation initiale, le droit d'utilisation de l'actif est évalué au coût, sous déduction du cumul des amortissements et des pertes de valeur.

L'obligation locative est évaluée à l'origine à la valeur actualisée des paiements futurs, qui comprennent la valeur actualisée des paiements de loyers fixes et variables, s'ils dépendent d'un indice ou d'un taux, et des paiements estimés prévus à la fin du contrat, tels que la garantie de valeur résiduelle et l'option d'achat dont l'exercice est jugé raisonnablement certain.

Le taux d'actualisation utilisé pour calculer l'obligation locative est déterminé sur la base du taux implicite du contrat, ou à défaut, du taux d'intérêt marginal d'emprunt du preneur à la date de commencement du contrat. Ce taux d'emprunt marginal tient compte de plusieurs éléments dont la devise et l'échéance du contrat, l'environnement économique du preneur ainsi que de sa solidité financière. Le Groupe applique des taux correspondants à l'échéance moyenne de remboursement de la dette de loyers, en définissant et utilisant des courbes de taux par durée, tenant compte de la structure des loyers et de la typologie des taux disponibles.

Après la comptabilisation initiale, l'obligation locative est calculée au coût amorti selon la méthode du taux d'intérêt effectif et est réévaluée, avec un ajustement correspondant de l'actif lié au droit d'utilisation, si les paiements de location futurs sont modifiés du fait de négociations, ou en cas de réévaluation d'options de renouvellement ou de résiliation.

Les paiements de loyers associés aux contrats de locations sont comptabilisés en application d'IFRS 16 et donnent lieu au compte de résultat à une charge d'amortissement ainsi qu'à une charge d'intérêts.

L'impact fiscal de l'application d'IFRS 16 donne lieu à comptabilisation d'impôt différé, déterminé sur la base de l'actif net de location sous déduction de la dette locative correspondante.

1.10. Immeubles de placement

Le Groupe comptabilise ses immeubles de placement au coût historique, diminué du cumul des amortissements et des pertes de valeurs pratiqués. Ils sont amortis linéairement sur leur durée d'utilité (10 à 25 ans). La juste valeur de ses placements immobiliers est déterminée par les services dédiés du Groupe, assistés d'un consultant externe, principalement par référence aux prix du marché observé lors de transactions réalisées sur des biens comparables ou publiés par les chambres des notaires locales. Elle est présentée en annexe à chaque clôture annuelle.

1.11. Dépréciation des actifs non courants

Conformément à IAS 36, les valeurs comptables des actifs à durée de vie indéfinie sont revues à chaque clôture annuelle et en cours d'exercice en cas d'indice de perte de valeur. Pour les actifs à durée de vie définie, les valeurs sont revues seulement si des indices de pertes de valeur montrent une dépréciation probable.

Une perte de valeur doit être comptabilisée en charges au compte de résultat, dès lors que la valeur comptable de l'actif excède sa valeur recouvrable. La valeur recouvrable est le montant le plus élevé de la juste valeur diminuée des coûts de cession et de la valeur d'utilité. Cette dernière est déterminée selon la méthode de projection des flux futurs de trésorerie actualisés sur une durée de 10 ans, augmentée de la valeur terminale calculée sur la base d'une projection à l'infini du *cash flow* opérationnel de la dernière année. Cette durée est en phase avec l'intensité capitalistique des activités du Groupe et la longévité des outils industriels.

Les *cash flows* prévisionnels sont déterminés avant impôt sur la base des éléments suivants inflatés puis actualisés :

- l'EBITDA issu du Plan Long Terme sur les cinq premières années, puis projeté jusqu'à l'année 10 ;
- les investissements de maintien ; et
- la variation du Besoin en Fonds de Roulement.

Les hypothèses qui servent au calcul des tests de dépréciation émanent des prévisions construites par les opérationnels, au plus près de leur connaissance du marché, du positionnement commercial des activités et des performances de l'outil industriel. Ces prévisions intègrent l'impact de l'évolution prévisible de la consommation cimentière en fonction des données macro-économiques et sectorielles, des changements susceptibles de modifier la situation concurrentielle, des améliorations techniques apportées au *process* de fabrication ainsi que de l'évolution attendue du coût des principaux facteurs de production contribuant au prix de revient des produits.

Pour certains pays soumis à des tensions sociales et sécuritaires, les hypothèses retenues intègrent en outre, sur la base de données récentes et de l'examen des effets de ces tensions sur les conditions actuelles de l'activité, l'amélioration potentielle résultant de la levée progressive et partielle de certaines d'entre elles.

Les flux de trésorerie avant frais financiers mais après impôts projetés sont actualisés au coût moyen pondéré du capital (CMPC ou WACC). L'utilisation d'un taux après impôts aboutit à la détermination de valeurs recouvrables identiques à celles obtenues en utilisant des taux avant impôts avec des flux de trésorerie non fiscalisés. Le taux d'actualisation est calculé par pays en tenant compte du coût de l'argent sans risque à long terme, du risque de marché pondéré par un facteur de volatilité sectorielle, ainsi que d'une prime pays, reflétant les risques spécifiques du marché sur lequel opère l'UGT concernée.

Lorsqu'il n'est pas possible d'estimer la valeur d'utilité d'un actif isolé, celle-ci est appréciée au niveau de l'UGT à laquelle l'actif appartient (défini par IAS 36 comme étant le plus petit groupe identifiable d'actifs générant des entrées de trésorerie indépendante), dans la mesure où

les installations industrielles, les produits et les marchés constituent un ensemble cohérent. L'analyse a ainsi été menée au niveau de chaque zone géographique/marché activité, et les UGT ont été déterminées en fonction de l'existence ou non d'une intégration verticale entre les activités du Groupe exercées sur la zone concernée.

La valeur des actifs ainsi testée, à minima annuellement au niveau de chaque UGT, est composée des actifs non courants incorporels et corporels, y inclus les droits d'utilisation IFRS 16, majorée du *goodwill* attribuable aux minoritaires.

Ces tests de dépréciation sont sensibles aux hypothèses retenues pour chaque UGT, principalement en matière :

- de taux d'actualisation, tel que précédemment défini ;
- de taux d'inflation, devant refléter l'évolution des prix de vente et des coûts futurs attendus ;
- de taux de marge d'EBITDA normatif ;
- de taux d'investissement à long terme ;
- de taux de croissance à l'infini.

Des tests de sensibilité à l'augmentation ou la diminution d'un point du taux d'actualisation et du taux de croissance à l'infini retenus sont réalisés à chaque clôture annuelle afin de mesurer l'incidence sur la valeur des UGT du Groupe. Par ailleurs, ce taux d'actualisation intègre une prime de risque pays et une prime de risque sectoriel traduisant la cyclicité de certains facteurs inhérents au secteur d'activité, ce qui permet d'appréhender la volatilité de certaines composantes du prix de revient, sensible notamment aux coûts énergétiques.

Les pertes de valeurs constatées sont réversibles et font l'objet d'une reprise en cas de diminution, à l'exception de celles afférentes aux *goodwills*, qui sont définitives.

1.12. Stocks

Les stocks sont évalués suivant la méthode du coût unitaire moyen pondéré, au plus bas du coût d'acquisition ou de production et de la valeur nette de réalisation (prix de vente diminué des coûts nécessaires estimés pour l'achèvement et pour réaliser la vente).

La valeur brute des marchandises et des approvisionnements comprend le prix d'achat et les frais accessoires.

Les produits fabriqués sont valorisés au coût de production comprenant les consommations, les charges directes et indirectes de production et les amortissements consolidés des biens concourant à la production.

Pour les stocks de produits fabriqués et les en-cours de production, le coût comprend une quote-part appropriée de charges fixes fondée sur des conditions d'utilisation normatives des outils de production.

Des dépréciations sont constituées, le cas échéant, sur les stocks pour prendre en compte les pertes probables identifiées à la clôture de l'exercice.

1.13. Créances

Les créances sont évaluées au coût amorti et sont comptabilisées à leur valeur nominale (montant initial de la facture). Les créances font l'objet de dépréciation dans le cadre du modèle de dépréciation fondé sur les pertes attendues défini par la norme IFRS 9 (cf. note 1.15).

Les créances clients peuvent faire l'objet de cessions à des établissements bancaires. Dans ce cas, une analyse de l'opération est menée pour évaluer le transfert des risques et avantages inhérents à la propriété de ces créances et notamment celui du risque de crédit, du risque de retard de paiement et du risque de dilution. Si cet examen met en évidence non seulement le transfert contractuel du droit à recevoir les flux de trésorerie liés aux créances cédées, mais aussi celui de la quasi-totalité des risques et avantages, les créances clients sont décomptabilisées de l'état de la situation financière consolidée et tous les droits créés ou conservés lors du transfert sont reconnus le cas échéant. Dans la situation inverse, les créances clients sont maintenues dans l'état de la situation financière consolidée.

1.14. Trésorerie et équivalents de trésorerie

La trésorerie et équivalents de trésorerie comprennent les liquidités et les placements à court terme (ayant une échéance inférieure à 3 mois et ne présentant pas de risque de variation de valeur). Ces derniers sont valorisés à leur valeur de marché à la clôture. La trésorerie nette, dont la variation est présentée dans le tableau des flux de trésorerie, est constituée de la trésorerie et des équivalents de trésorerie diminués des découverts bancaires.

1.15. Instruments financiers

Actifs financiers

Le Groupe classe ses actifs financiers, lors de leur comptabilisation initiale, conformément aux dispositions prévues par IFRS 9 qui repose sur une approche basée d'une part sur les caractéristiques des flux de trésorerie contractuels de ces actifs et d'autre part sur le modèle de gestion dans lequel s'inscrit leur détention.

En pratique, pour le groupe Vicat, le critère des caractéristiques des flux de trésorerie contractuels conduit à distinguer d'une part les instruments de nature prêt ou créance, dont l'évaluation est fonction du modèle de gestion dans lequel s'inscrit leur détention, et d'autre part les instruments de capitaux propres.

La norme prévoit ainsi trois catégories pour les prêts et créances, chacune associée à un mode de gestion distinct :

- les actifs financiers évalués au coût amorti, dont l'objectif est de les détenir pour percevoir les flux de trésorerie contractuels. C'est le cas notamment de l'essentiel des prêts et des créances ;
- les actifs financiers évalués à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global, dont l'objectif est de les détenir à la fois pour percevoir les flux de trésorerie contractuels et de les vendre ;

- les actifs financiers évalués à la juste valeur par le biais du compte de résultat pour ceux ne correspondant à aucun des deux modèles économiques ci-dessus.

Les instruments de capitaux propres sont, en application d'IFRS 9, des actifs financiers évalués à la juste valeur, dont les variations sont à enregistrer en résultat ou en autres éléments du résultat global non recyclables en résultat, suivant l'option retenue à l'origine, titre par titre. Pour certains titres non consolidés non cotés, la méthode du coût a cependant été maintenue dans la mesure où elle constitue la meilleure approximation disponible de la juste valeur.

Toutes les opérations d'achats et ventes d'actifs financiers sont comptabilisées à la date de transaction.

Les instruments de nature créance font l'objet d'une dépréciation sur la base des pertes de crédit attendues sur la totalité de la durée de vie de l'instrument, le risque de crédit étant appréhendé et apprécié sur la base de données historiques et des informations disponibles à la clôture.

Passifs financiers

Le Groupe classe ses passifs financiers non dérivés, lors de leur comptabilisation initiale, en passifs financiers évalués au coût amorti. Ils comprennent principalement les emprunts, les autres financements, les découverts bancaires. Le Groupe n'a pas de passif financier à la juste valeur par le biais du compte de résultat.

Actions d'autocontrôle

Conformément à IAS 32, les actions propres Vicat sont inscrites en déduction des capitaux propres.

Instruments dérivés et relations de couverture

Le Groupe utilise des instruments de couverture pour réduire son exposition aux variations de taux d'intérêts et de cours de change résultant de ses activités opérationnelles, de financement et d'investissement. Ces opérations de couverture sont réalisées au moyen d'instruments financiers dérivés. Le Groupe utilise des *swaps* et *caps* de taux d'intérêts pour gérer son exposition aux risques de taux et des contrats de change à terme et *swaps* de devises pour couvrir l'exposition au risque de change.

Les instruments financiers dérivés sont utilisés par le Groupe exclusivement à des fins de couverture économique et aucun instrument n'est détenu à des fins spéculatives.

Les instruments financiers dérivés sont évalués à leur juste valeur au bilan. Sauf exception détaillée ci-après, la variation de juste valeur des instruments dérivés est enregistrée en contrepartie du compte de résultat dans le résultat financier (« Variation de juste valeur des actifs et passifs financiers »). Les justes valeurs des dérivés sont estimées à partir des modèles de valorisation suivants :

- la valeur de marché des *swaps* de taux, *swaps* de change et des opérations d'achats/ventes à terme est calculée à partir d'une actualisation des flux futurs sur la base des courbes de taux « zéro coupon » en vigueur à la clôture des exercices présentés, retraités le cas échéant des intérêts courus non échus ;

- les options de taux sont réévaluées sur la base du modèle *Black and Scholes* en intégrant les paramètres de marché existants à la clôture.

Les instruments dérivés peuvent être désignés comme instruments de couverture selon le type de relation de couverture :

- la couverture de juste valeur est une couverture de l'exposition aux variations de la juste valeur d'un actif ou d'un passif comptabilisé ou d'une partie identifiée de cet actif ou de ce passif qui est attribuable à un risque particulier, notamment les risques de taux et de change et qui affecteraient le résultat net présenté ;
- la couverture de flux de trésorerie est une couverture de l'exposition aux variations de flux de trésorerie qui sont attribuables à un risque particulier associé à un actif ou passif comptabilisé ou à une transaction prévue (par exemple vente ou achat attendu, opération future « hautement probable ») et qui affecterait le résultat net présenté.

La comptabilité de couverture d'un actif, d'une dette, d'un engagement ferme ou d'un flux de trésorerie est applicable si :

- la relation de couverture est clairement définie et documentée à la date de sa mise en place ;
- l'efficacité de la relation de couverture est démontrée dès son origine, puis par la vérification régulière de la corrélation entre la variation de la valeur de marché de l'instrument de couverture et celle de l'élément couvert. La fraction inefficace de la couverture est systématiquement enregistrée en résultat.

L'application de la comptabilité de couverture a les conséquences suivantes :

- en cas de documentation d'une relation de couverture de juste valeur, la variation de la juste valeur du dérivé de couverture est comptabilisée en compte de résultat, venant se compenser avec la réévaluation à la juste valeur du risque couvert. Le résultat est impacté de la seule part inefficace de la couverture ;
- en cas de documentation d'une relation de couverture de Flux de Trésorerie, la variation de juste valeur du dérivé de couverture est enregistrée initialement en capitaux propres pour la part efficace et directement en compte de résultat pour la part inefficace de la variation. Les variations cumulées de la juste valeur de l'instrument de couverture précédemment enregistrées en capitaux propres sont transférées en compte de résultat au même rythme que les flux de trésorerie couverts.

1.16. Avantages au personnel

Le Groupe comptabilise la totalité du montant de ses engagements en matière d'avantages postérieurs à l'emploi en application des dispositions de la norme IAS 19 révisée.

Les réglementations, usages et accords contractuels en vigueur dans les pays où sont implantées les sociétés consolidées du Groupe, prévoient différents avantages postérieurs à l'emploi : indemnités de départ en retraite, compléments de retraite, retraite chapeau pour les dirigeants..., ainsi que d'autres avantages à long terme (couverture de dépenses médicales au bénéfice des retraités...).

Les régimes à cotisations définies sont ceux pour lesquels l'engagement du Groupe se limite uniquement au versement de cotisations, qui sont comptabilisées en charges lorsqu'elles sont encourues.

Les régimes à prestations définies, qui comprennent tous les régimes d'avantages postérieurs à l'emploi, autres que ceux à cotisations définies, constituent un engagement futur pour le Groupe. Les engagements correspondants font l'objet d'un calcul actuariel (évolution des salaires, mortalité, rotation...) selon la méthode des unités de crédits projetées, conformément aux usages et aux clauses prévues par les conventions collectives et la législation en vigueur.

Certains régimes de retraite à prestations définies, principalement aux États-Unis et en Suisse sont couverts pour tout ou partie par des actifs dédiés qui sont composés pour l'essentiel d'actions et d'obligations. Les positions nettes des régimes sont intégralement provisionnées dans l'état de la situation financière, après déduction, le cas échéant, de la juste valeur de ces actifs investis, dont le montant peut être ajusté compte tenu du mécanisme de l'*asset ceiling*. En cas d'excédent d'actif (régime sur-financé), celui-ci n'est comptabilisé dans l'état de la situation financière que dans la mesure où il représente des avantages économiques futurs effectivement disponibles pour le Groupe, et dans la limite du plafond défini par la norme.

Les écarts actuariels résultent du changement d'hypothèses actuarielles et/ou d'écarts constatés entre ces hypothèses et la réalité. Les écarts actuariels se rapportant aux avantages postérieurs à l'emploi sont comptabilisés en « autres éléments du résultat global » et ne sont pas recyclables au compte de résultat.

En application de l'option offerte par IFRS 1, le Groupe avait choisi de mettre à zéro les écarts actuariels liés aux avantages au personnel non encore reconnus dans le bilan de transition par imputation sur les capitaux propres.

1.17. Options de vente consenties sur actions de filiales consolidées

En application des normes IAS 27 et IAS 32, les options de vente consenties à des tiers minoritaires de filiales consolidées par intégration globale sont enregistrées dans les passifs financiers pour la valeur actuelle de leur prix d'exercice estimé avec en contrepartie une réduction des intérêts minoritaires correspondants.

Le différentiel entre la valeur de l'option et le montant des intérêts minoritaires est constaté :

- en *goodwill*, pour les options émises avant le 1^{er} janvier 2010 ;
- en diminution des capitaux propres – part du Groupe – pour les options émises après le 1^{er} janvier 2010.

La dette est estimée en fonction des données contractuelles disponibles (prix, formule...) et tout autre élément pertinent pour son évaluation. Sa valorisation est revue à chaque clôture et les variations ultérieures de la dette sont constatées :

- soit en contrepartie du *goodwill* (options émises avant le 1^{er} janvier 2010) ;

- soit en contrepartie des capitaux propres – part du Groupe – (options émises après le 1^{er} janvier 2010).

Aucun impact n'est enregistré dans le compte de résultat hormis l'impact de l'actualisation annuelle de la dette constatée dans le résultat financier ; le résultat – part du Groupe – reste calculé sur la base du pourcentage détenu dans les filiales concernées, sans prise en compte du pourcentage d'intérêt attaché aux options de vente.

1.18. Provisions

Conformément à IAS 37, une provision est comptabilisée lorsque le Groupe a une obligation actuelle, légale ou implicite, résultant d'un fait générateur antérieur à la clôture qui entraînera une sortie de ressources sans contrepartie attendue après la clôture, pouvant être estimée de manière fiable.

Elles incluent notamment les provisions pour remise en état des sites, constituées pour la plupart au fur et à mesure de l'exploitation des carrières et comprenant les coûts prévisionnels liés à l'obligation de reconstitution des sites de carrière.

Les provisions font l'objet d'une actualisation, conformément à IAS 37, lorsque son effet est significatif. Les effets de cette actualisation sont enregistrés en résultat financier.

1.19. Chiffre d'affaires

Conformément à IFRS 15, le chiffre d'affaires est comptabilisé lors du transfert du contrôle du bien ou du service au client, correspondant le plus souvent, compte tenu de la nature des activités du Groupe, à la date de livraison physique. Il est constaté pour un montant qui reflète le paiement que l'entité s'attend à recevoir en contrepartie de ce bien ou service, net des remises et ristournes commerciales et après déduction des droits d'accises collectés par le Groupe dans le cadre de son activité. Il comprend les coûts de transport et de manutention facturés aux clients.

Les ventes du Groupe sont majoritairement constituées de biens et services ne formant qu'une seule obligation de prestation dans la mesure où la promesse de fournir le service ou le bien ne peut pas être identifiée séparément, le groupe Vicat proposant à ses clients des services intégrés à la fourniture du produit.

1.20. Autres produits et charges

Il s'agit de charges et produits qui émanent de l'activité opérationnelle du Groupe, mais qui ne sont pas engagés dans le cadre du processus direct de production ou de l'activité commerciale. Ces charges et produits concernent notamment les indemnités d'assurances, les redevances de brevets, les ventes d'excédents de CO₂, les revenus locatif et immeubles de placement, et certaines charges liées à des sinistres ou litiges.

1.21. Impôts sur le résultat

Les impôts différés sont calculés avec les taux d'impôts, dont l'application est attendue sur l'exercice au cours duquel l'actif sera réalisé ou le passif réglé, et qui ont été adoptés ou quasi adoptés à la date de clôture.

Les impôts différés sont déterminés sur la base d'une analyse bilantielle, pour les différences temporelles identifiées dans les filiales du Groupe entre les valeurs dans l'état de la situation financière consolidé et les valeurs fiscales des éléments d'actif et de passif.

Des impôts différés sont constatés pour toutes les différences temporelles, y compris sur le retraitement des contrats de location, sauf si la différence temporelle est générée par un *goodwill*.

Les impôts différés actif et passif sont compensés au niveau de chaque entité. Lorsque le solde correspond à une créance, un impôt différé actif est constaté s'il est probable que la société disposera de bénéfices imposables futurs sur lesquels elle pourra imputer les actifs d'impôts considérés.

Une incertitude concernant le traitement comptable des risques liés aux impôts sur le résultat et à la non-acceptation par les autorités fiscales du traitement fiscal retenu est comptabilisée en actif/passif d'impôts sur le résultat en fonction du caractère probable de réalisation qui ne tient pas compte de la probabilité de non-détection par l'administration fiscale. Chaque incertitude, analysée individuellement, est évaluée, soit en utilisant le montant le plus probable, soit par la moyenne pondérée des différents *scenarii* possibles.

1.22. Information sectorielle

Conformément à la norme IFRS 8 « Secteurs opérationnels », l'information sectorielle présentée dans la note 25 a été définie sur la base des données issues du reporting interne. Cette information est celle utilisée par la Direction générale qui met en œuvre la stratégie définie par le Président du Conseil d'Administration, pour la mesure de la performance économique du Groupe et l'allocation des investissements et ressources aux zones géographiques et aux activités.

Les secteurs opérationnels déterminés en application d'IFRS 8 sont constitués des six zones géographiques suivantes dans lesquelles le Groupe exerce ses activités et qui peuvent regrouper, comme le permet la norme IFRS 8, les pays présentant des similitudes :

- la France ;
- la zone Europe (hors France) regroupant la Suisse et l'Italie ;
- la zone Amériques regroupant les États-Unis et le Brésil ;
- la zone Asie regroupant l'Inde et le Kazakhstan ;
- la zone Méditerranée composée de la Turquie et de l'Égypte ;
- la zone Afrique, réunissant le Sénégal, le Mali et la Mauritanie.

Cette organisation par zones géographiques permet d'appréhender la nature et les impacts financiers des environnements économiques dans lesquels le Groupe opère et traduit bien son organisation matricielle ainsi que la prédominance des aspects géographiques dans les analyses

stratégiques présentées à la Direction générale. Une information additionnelle plus synthétique est présentée par secteurs d'activité.

Les indicateurs de gestion présentés au titre de ces secteurs opérationnels ont été adaptés pour être en cohérence avec ceux suivis par la Direction générale tout en respectant les informations requises par IFRS 8 : Chiffre d'affaires opérationnel et consolidé, EBITDA et EBIT (*cf.* note 1.23), Total des actifs non courants, Capitaux nets investis (*cf.* note 25), Investissements industriels, Dotation nette aux amortissements des immobilisations et Effectifs.

Les indicateurs de gestion suivis dans le cadre du reporting interne sont identiques à l'ensemble des secteurs opérationnels définis ci-dessus et sont déterminés conformément aux principes IFRS appliqués par le Groupe pour ses états financiers consolidés.

1.23. Indicateurs financiers

La définition des indicateurs de performance financière, utilisés par le Groupe, comme par d'autres acteurs industriels notamment dans le domaine des matériaux de construction, et présentés avec le compte de résultat, est la suivante :

Valeur Ajoutée : elle est égale à la valeur de la production diminuée des consommations intermédiaires.

Excédent Brut d'exploitation : il est égal à la valeur ajoutée, diminuée des charges de personnel, des impôts et taxes (hors impôts sur les résultats et impôts différés) et augmentée des subventions d'exploitation.

EBITDA (*Earning Before Interest, Tax, Depreciation and Amortization/ Résultat avant Intérêts, Impôts, Amortissements et Provisions*) : il se calcule en sommant l'Excédent Brut d'Exploitation et les autres produits et charges ordinaires.

EBIT (*Earning Before Interest and Tax/Résultat avant intérêts et Impôts*) : il se calcule en sommant l'EBITDA et les dotations nettes aux amortissements, provisions et dépréciations ordinaires.

Capacité d'autofinancement : elle est égale au résultat net avant prise en compte des charges nettes calculées sans impact sur la trésorerie (soit principalement les dotations nettes aux amortissements et provisions, les impôts différés, les résultats de cession et les variations de juste valeur).

1.24. Saisonnalité

La demande dans les activités du Ciment, du Béton prêt à l'emploi et des Granulats est saisonnière et tend à diminuer en hiver dans les pays tempérés et pendant la saison des pluies dans les pays tropicaux. Le Groupe enregistre par conséquent généralement un chiffre d'affaires plus bas aux premier et quatrième trimestres, pendant la saison hivernale sur les principaux marchés d'Europe occidentale et d'Amérique du Nord. Aux deuxième et troisième trimestres, en revanche, le chiffre d'affaires est plus élevé, du fait de la saison estivale propice aux constructions.

NOTE 2 Faits marquants et variations de périmètre

Environnement macro-économique et activité dans le contexte de l'épidémie de Covid-19

Au cours de l'exercice 2020, le chiffre d'affaires du Groupe a été impacté par la pandémie dans ses douze pays d'implantation, de façon sensible au cours du premier semestre, avant de connaître un net rebond de son activité sur le second semestre.

Dans ce contexte inédit, la priorité du Groupe a été avant tout d'assurer la sécurité sanitaire de ses salariés, de ses clients et de ses fournisseurs en appliquant strictement des procédures adaptées à la situation sanitaire.

- En France, si le niveau d'activité a été très nettement impacté par la crise sanitaire et les mesures gouvernementales mises en place pour y faire face dès la fin du mois de mars et au cours des mois d'avril et de mai, la situation s'est sensiblement améliorée dès le mois de juin. Ainsi, le rebond de l'activité constaté sur les sept derniers mois de l'année a permis de rattraper en partie la baisse enregistrée au cours du premier semestre ;
- En Suisse, l'activité est restée bien orientée dans les activités Ciment et Béton & Granulats ;
- En Afrique de l'Ouest, l'activité est restée dynamique dans le Ciment, soutenue par des volumes et des prix favorablement orientés. L'activité Granulats au Sénégal a été affectée par le fort ralentissement des chantiers publics d'infrastructures ;
- Aux États-Unis, en dépit de l'évolution préoccupante de la pandémie, l'activité est restée bien orientée tant en termes de volumes que de prix de vente, bénéficiant notamment des mesures de soutien à l'économie mises en place par l'État ;
- Au Brésil, l'environnement sectoriel sur les marchés sur lesquels le Groupe opère a été peu affecté par l'épidémie du Covid-19, et l'activité est restée dynamique sur l'ensemble de l'exercice ;
- Dans la zone Méditerranée (Turquie et en Égypte), les environnements macro-économiques et concurrentiels sont restés difficiles sans que cela puisse être spécifiquement imputé à l'épidémie du Covid-19. Dans ce contexte, si les stratégies commerciales mises en place par le Groupe lui ont permis d'enregistrer une hausse de son activité sur l'ensemble de l'exercice, les résultats opérationnels se sont de nouveau dégradés ;
- Au Kazakhstan, après un début d'année particulièrement dynamique, les décisions de confinement et l'environnement concurrentiel ont légèrement impacté les volumes et les prix de vente au cours du second trimestre. L'environnement a été plus favorable au second semestre permettant au Groupe d'enregistrer en 2020 une amélioration de son chiffre d'affaires à change constant ;
- Enfin, en Inde, après les décisions de confinement strict prises par les autorités affectant sensiblement le niveau d'activité du premier semestre, la situation s'est progressivement améliorée au cours du second semestre, et plus particulièrement sur le dernier trimestre de

l'année, permettant au Groupe d'enregistrer un niveau d'activité à change constant quasi stable sur l'ensemble de l'exercice.

Dans ce contexte inédit, des mesures d'adaptation ont été mises en place dans le cadre d'un plan de réduction des coûts opérationnels, d'amélioration du besoin en fonds de roulement et de report d'investissements industriels non stratégiques.

Par ailleurs, un certain nombre de mesures d'adaptation des pratiques de travail ont été appliquées (fermeture temporaire de sites, mise en place des mesures barrières, télétravail, etc.). Ces différentes actions se sont traduites de la manière suivante dans le compte de résultat du Groupe au 31 décembre 2020 :

- des coûts additionnels et non productifs directement imputables à l'application des mesures barrières comme l'achat de masques, gel, la mise en place d'aménagements spécifiques, etc. L'impact de ces charges est de - 2 millions d'euros et est présenté en EBITDA ;
- des mesures gouvernementales de soutien qui se traduisent essentiellement pour le Groupe par des mesures de chômage partiel en France, en Suisse et en Turquie pour un montant de 0,7 million d'euros comptabilisé en moins des charges de personnel correspondantes (conformément à IAS 20).

Dans ce contexte particulier, le Groupe a pris soin d'analyser l'ensemble des éventuelles incidences comptables liées à l'épidémie de Covid-19. Parmi ces sujets figurent les dépréciations des créances, les dépréciations des stocks, les immobilisations et les titres de participation, la recouvrabilité des impôts différés actifs ainsi que l'identification des indices de perte de valeur et les évaluations retenues pour les tests de perte de valeur.

Aucun de ces sujets n'a eu d'incidence significative sur les comptes du Groupe au 31 décembre.

Transfert du siège social de Paris à l'Isle-d'Abeau

Des mesures d'adaptation des structures de coûts du Groupe ont été mises en place dès le 1^{er} semestre 2020 dans le cadre d'un plan de réduction des coûts opérationnels et de report d'investissements industriels non stratégiques. Dans ce cadre, le Groupe a notamment décidé de re-localiser son siège social à L'Isle-d'Abeau près de Lyon, centre opérationnel France du Groupe où les équipes *Corporate* ont été installées au mois de septembre.

Volatilité des cours de change et impacts sur le compte de résultat

Le compte de résultat de l'exercice 2020 a été fortement impacté par une dépréciation de la majorité des monnaies étrangères par rapport à l'euro, principalement le réal brésilien, la roupie indienne et la livre turque. Il en résulte sur la période un effet de change négatif de - 104,7 millions d'euros sur le chiffre d'affaires consolidé et de - 23,6 millions d'euros sur l'EBITDA.

Les capitaux propres consolidés enregistrent, quant à eux, des écarts de conversion négatifs sur l'année 2020 pour un montant net global de - 270,2 millions d'euros.

Égypte

Malgré une opération engagée maintenant depuis près de 2 ans, l'armée égyptienne n'est pas encore parvenue à rétablir totalement la sécurité de certaines zones du Sinaï. Pour autant, les opérations commerciales ont repris et les flux logistiques sont peu ou prou revenus à la situation précédente.

Ainsi l'activité commerciale est en progression sensible avec des volumes de ventes qui augmentent de 28 % par rapport à l'année précédente, et ce en dépit des perturbations liées à la crise sanitaire et le gel des permis de construire qui a pénalisé l'activité pendant plusieurs mois. Néanmoins, toute l'industrie cimentière a souffert avec un marché ralenti par la crise Covid-19, et de plus, toujours perturbé par un acteur cimentier dépendant de l'État.

Prenant en compte ce décalage dans l'amélioration attendue des conditions d'exploitation et des résultats de ses opérations, le Groupe a constaté des dépréciations d'actifs liés à l'Égypte pour près de 19 millions d'euros. Sauf dégradation supplémentaire de la situation géopolitique, sanitaire ou sécuritaire, ces événements et leurs conséquences ne sont pas, à ce jour, de nature à remettre en cause les perspectives d'amélioration de la rentabilité de la filiale, qui devrait commencer à se matérialiser progressivement à compter de 2021. Le retour de la croissance de la consommation cimentière dans un contexte d'amélioration de la situation macro-économique de l'Égypte, constaté avant le début de la crise sanitaire, offre un potentiel de développement important pour Sinaï Cement Company, surtout si ce retour de la croissance est accompagné, comme l'annoncent les autorités égyptiennes, d'une solution aux problèmes du Sinaï et de la bande de Gaza, ainsi que de l'ouverture de débouchés à l'exportation.

Pour être pleinement en mesure de tirer bénéfice du redressement attendu du marché, SCC projette d'investir dans l'outil industriel, endommagé par des années d'environnement opérationnel difficile. Pour lui donner les moyens de réaliser ces investissements d'amélioration de productivité et de maîtrise des coûts, le Groupe a lancé une augmentation de capital de 650 MEGP pour renforcer la structure financière de la filiale. La libération des fonds apportés par les actionnaires interviendra après l'obtention des validations administratives, dont le processus d'obtention est toujours en cours depuis plus de 2 ans. Ce blocage, qui donne lieu à des discussions avec les autorités, tient notamment à une différence d'interprétation de la législation sur les intérêts étrangers dans la région du Sinaï. Fort d'une décision favorable de la Cour économique du Caire de janvier 2020, le Groupe attend une résolution de la situation dans les prochains mois.

Remboursement de l'USPP

Au 3^e trimestre 2020, le Groupe a refinancé une partie de sa dette ce qui lui a permis d'allonger la maturité moyenne et réduire le coût moyen de ses financements. Le 30 novembre 2020, le Groupe a tiré un USPP, libellé nativement en euro, pour un montant de 174,6 millions d'euros, à taux fixe à 2,07 % et présentant une maturité de 15 ans. Cette mise en place a permis de rembourser, à l'échéance, la tranche à 10 ans de l'USPP mis en place en 2010 pour un montant de 230 millions de US dollars.

Rappel des faits marquants 2019

Acquisition de Ciplan

Suite à l'accord signé début octobre 2018, le groupe Vicat a acquis le 21 janvier 2019 la société Ciplan (Cimento do Planalto) et détient désormais une participation majoritaire de 66,07 % du capital de la société, après prise en compte du besoin en fonds de roulement et de la dette nette à la date de transaction. Cette opération s'est réalisée sous la forme d'une augmentation de capital réservée de 295 millions d'euros qui a permis de rembourser l'essentiel de la dette de la société Ciplan. Vicat a financé cette acquisition par tirages sur les lignes bancaires existantes.

Ciplan exploite une cimenterie moderne, à proximité de Brasilia, d'une capacité de production annuelle de 3,2 millions de tonnes de ciment, assise sur des réserves minérales abondantes et de qualité. La Société dispose par ailleurs d'un réseau de neuf centrales de béton prêt à l'emploi et de cinq carrières dont deux de granulats.

Avec cette acquisition, Vicat poursuit sa stratégie de croissance externe sélective et de diversification géographique, en s'implantant sur un nouveau marché émergent bénéficiant d'un fort potentiel de croissance. Afin de tirer pleinement profit des perspectives du marché brésilien, Vicat pourra s'appuyer sur un outil industriel performant, une marque bénéficiant d'une forte notoriété, de vastes réserves en carrière et enfin, de fortes positions sur ses marchés locaux.

Refinancement du Groupe – Émission d'un *Schuldschein*

Dans le cadre du refinancement de sa dette, et avec l'objectif d'en réduire le coût moyen, d'en prolonger la maturité moyenne et de diversifier ses sources de financement, le groupe Vicat a finalisé avec succès le 26 avril 2019 l'émission d'un *Schuldscheindarlehen* (placement privé de droit allemand) d'un montant de 290 millions d'euros.

Ce financement comprend des tranches d'emprunt à 5 ans, 7 ans et 10 ans, ainsi qu'une combinaison de taux fixes et de taux variables. À la date de réalisation, la maturité moyenne de ce placement s'établit à 6,24 années, et le taux moyen d'intérêt s'élève à 1,3 %.

Par ailleurs, Vicat a activé les options permettant, à l'issue de la deuxième année, de conserver la durée initiale de 5 ans sur la ligne de 550 millions d'euros de crédit syndiqué ainsi que sur ses lignes bilatérales. Ces opérations ont pour conséquence de rallonger la maturité moyenne de la dette qui ressort, au 31 décembre 2019, à 4,4 ans.

NOTE 3 Goodwill

La variation des *goodwill*s nets s'analyse comme suit :

<i>(en milliers d'euros)</i>	31 décembre 2020	31 décembre 2019
Ouverture	1 231 538	1 006 753
Acquisitions/Augmentations	834	232 841
Cessions/Diminutions	(9 814)	(2 988)
Variations de change	(97 527)	(5 068)
Autres mouvements	(6 157)	-
CLÔTURE	1 118 874	1 231 538

Test de perte de valeur sur les écarts d'acquisition

Conformément à IFRS 3R et IAS 36, les *goodwill*s font l'objet, à chaque clôture annuelle, et en cas d'indice de perte de valeur, d'un test de dépréciation conformément à la méthode décrite dans les notes 1.4. et 1.11.

À l'issue de ces analyses, une dépréciation de 7,7 millions d'euros au titre du *goodwill* a été constatée au 31 décembre 2020. Cette perte de valeur a été incluse dans la ligne « autres UGT cumulées » et concerne principalement l'Égypte.

Les *goodwill*s se répartissent comme suit par UGT :

Décembre 2020	Goodwill <i>(en milliers d'euros)</i>	Taux d'actualisation après impôts retenu pour les tests de dépréciation (%)	Taux de croissance à l'infini retenu pour les tests de dépréciation (%)	Dépréciation qu'entraînerait une variation de + 1 % du taux d'actualisation	Dépréciation qu'entraînerait une variation de - 1 % du taux de croissance à l'infini
UGT Inde	209 598	9,7 %	5,5		
UGT Afrique de l'Ouest Ciment	147 763	7,8 % à 11,8 %	3,5 à 4		
UGT France-Italie	219 811	6,5 %	1,3		
UGT Suisse	144 941	6,5 %	1,0		
UGT Brésil	140 456	8,3 %	3,0		
Autres UGT cumulées	256 305	6,6 % à 18,3 %	2 à 8,3	(39 941)	(19 438)
TOTAL	1 118 874			(39 941)	(19 438)

Les tests de dépréciation réalisés en 2019 n'ont pas donné lieu à la constatation d'une perte de valeur au titre des *goodwill*s.

Les tests de sensibilité à une variation de + 1 % du taux d'actualisation et ceux à une variation de - 1 % du taux de croissance à l'infini réalisés à la clôture entraînent dans les deux cas une valeur recouvrable inférieure à la valeur nette comptable de deux UGT de la zone Méditerranée.

NOTE 4 Autres immobilisations incorporelles

Valeurs brutes <i>(en milliers d'euros)</i>	Concessions, brevets & droits similaires	Logiciels	Autres immobilisations incorporelles	Immobilisations incorporelles en cours	Total
AU 31 DÉCEMBRE 2018	82 215	55 894	71 831	10 738	220 678
Acquisitions	3 161	4 243	722	10 481	18 607
Cessions	-	(3 060)	(1 149)	-	(4 209)
Variations de périmètre	44 521	1 692	15 930	-	62 143
Variations de change	(1 193)	235	722	207	(29)
Autres mouvements	2 979	3 430	1 071	(5 048)	2 432
AU 31 DÉCEMBRE 2019	131 683	62 434	89 127	16 378	299 622
Acquisitions	2 003	3 384	2 035	10 381	17 803
Cessions	-	(536)	(280)	(2 392)	(3 208)
Variations de périmètre	-	-	-	-	-
Variations de change	(13 531)	(816)	(7 026)	(48)	(21 421)
Autres mouvements	2 446	1 670	(49)	(4 575)	(508)
AU 31 DÉCEMBRE 2020	122 601	66 136	83 807	19 744	292 288

Amortissements et pertes de valeur <i>(en milliers d'euros)</i>	Concessions, brevets & droits similaires	Logiciels	Autres immobilisations incorporelles	Immobilisations incorporelles en cours	Total
AU 31 DÉCEMBRE 2018	(24 302)	(37 661)	(40 399)	-	(102 362)
Augmentation	(1 604)	(5 789)	(4 553)	-	(11 946)
Diminution	-	505	449	-	954
Variations de périmètre	(71)	(8)	179	-	100
Variations de change	(456)	(251)	(708)	-	(1 415)
Autres mouvements	(2 464)	-	4 557	-	2 093
AU 31 DÉCEMBRE 2019	(28 897)	(43 204)	(40 475)	-	(112 576)
Augmentation	(1 578)	(6 735)	(4 249)	-	(12 562)
Diminution	-	48	280	-	328
Variations de périmètre	-	-	-	-	-
Variations de change	525	347	2 022	-	2 894
Autres mouvements	259	(45)	226	-	440
AU 31 DÉCEMBRE 2020	(29 691)	(49 589)	(42 196)	-	(121 476)
Valeur Nette Comptable au 31 décembre 2019	102 786	19 230	48 652	16 378	187 046
VALEUR NETTE COMPTABLE					
AU 31 DÉCEMBRE 2020	92 910	16 547	41 611	19 744	170 812

Aucun frais de développement n'a été immobilisé au cours des exercices 2020 et 2019.

Les frais de recherche et développement inscrits en charges en 2020 s'élèvent à 3,4 millions d'euros (4,2 millions d'euros en 2019).

NOTE 5 immobilisations corporelles

Valeurs brutes <i>(en milliers d'euros)</i>	Terrains & constructions	Installations industrielles	Autres immobilisations corporelles	Immobilisations en cours et avances/acomptes	Total
AU 31 DÉCEMBRE 2018	1 158 777	2 998 692	140 876	121 719	4 420 064
Acquisitions	10 099	27 706	6 840	177 208	221 853
Cessions	(6 645)	(16 849)	(11 866)	(39)	(35 399)
Variations de périmètre	154 070	39 282	9 055	394	202 801
Variations de change	4 134	18 873	2 164	970	26 141
Autres mouvements	28 574	78 195	4 252	(120 150)	(9 129)
AU 31 DÉCEMBRE 2019	1 349 009	3 145 899	151 321	180 102	4 826 331
Acquisitions	16 167	31 569	9 067	249 359	306 162
Cessions	(3 612)	(30 194)	(6 512)	(378)	(40 696)
Variations de périmètre	-	250	16	-	266
Variations de change	(88 011)	(166 279)	(2 814)	(12 723)	(269 827)
Autres mouvements	36 382	103 553	2 531	(147 616)	(5 150)
AU 31 DÉCEMBRE 2020	1 309 935	3 084 798	153 609	268 744	4 817 086

Amortissements et pertes de valeur <i>(en milliers d'euros)</i>	Terrains & Constructions	Installations industrielles	Autres immobilisations corporelles	Immobilisations en cours et avances/acomptes	Total
AU 31 DÉCEMBRE 2018	(551 209)	(1 960 334)	(102 476)	(5)	(2 614 024)
Augmentation	(44 408)	(132 074)	(9 223)	-	(185 705)
Diminution	6 156	15 529	10 912	-	32 597
Variations de périmètre	(1 449)	(2 532)	(4 396)	-	(8 377)
Variations de change	(5 937)	(13 730)	(1 678)	-	(21 345)
Autres mouvements	2 346	1 897	(1 944)	5	2 304
AU 31 DÉCEMBRE 2019	(594 501)	(2 091 244)	(108 805)	-	(2 794 550)
Augmentation	(45 875)	(135 219)	(9 584)	-	(190 678)
Diminution	811	26 328	6 039	-	33 178
Variations de périmètre	-	-	(5)	-	(5)
Variations de change	21 813	93 169	1 519	-	116 501
Autres mouvements	(2 818)	12 584	(3 446)	-	6 320
AU 31 DÉCEMBRE 2020	(620 570)	(2 094 382)	(114 282)	-	(2 829 234)
Valeur Nette Comptable au 31 décembre 2019	754 508	1 054 655	42 516	180 102	2 031 781
VALEUR NETTE COMPTABLE AU 31 DÉCEMBRE 2020	689 365	990 416	39 327	268 744	1 987 852

Les immobilisations corporelles en cours totalisent 258 millions d'euros au 31 décembre 2020 (161 millions d'euros au 31 décembre 2019) et les avances et acomptes versés sur immobilisations corporelles représentent 11 millions d'euros au 31 décembre 2020 (19 millions d'euros au 31 décembre 2019).

Le montant des engagements contractuels pour l'acquisition d'immobilisations incorporelles et corporelles s'élève à 160 millions d'euros au 31 décembre 2020 (274 millions d'euros au 31 décembre 2019).

Les intérêts capitalisés s'élèvent à 1,9 million d'euros au 31 décembre 2020 (0,7 million d'euros en 2019).

NOTE 6 Droits d'utilisation relatifs aux contrats de location

Valeurs brutes <i>(en milliers d'euros)</i>	Terrains	Constructions	Installations techniques, matériel et outillages	Autres immobilisations corporelles	Total
AU 31 DÉCEMBRE 2018	83 601	68 413	164 410	73 513	389 937
Acquisitions	3 770	5 549	25 418	16 126	50 863
Cessions	(359)	(2 152)	(20 601)	(14 253)	(37 365)
Variations de périmètre	141	3 149	837	-	4 127
Variations de change	470	374	781	102	1 727
Autres mouvements	(5 476)	(549)	1 874	(6 297)	(10 448)
AU 31 DÉCEMBRE 2019	82 147	74 784	172 719	69 191	398 841
Acquisitions	5 544	5 470	26 339	12 640	49 993
Cessions	(914)	(3 793)	(46 505)	(13 072)	(64 284)
Variations de périmètre	-	-	-	-	-
Variations de change	(3 427)	(1 813)	(9 239)	(1 130)	(15 609)
Autres mouvements	(1 624)	23	(1 345)	(11 388)	(14 334)
AU 31 DÉCEMBRE 2020	81 726	74 671	141 969	56 241	354 607

Amortissements et pertes de valeur <i>(en milliers d'euros)</i>	Terrains	Constructions	Installations techniques, matériel et outillages	Autres immobilisations corporelles	Total
AU 31 DÉCEMBRE 2018	(21 184)	(34 855)	(72 126)	(37 980)	(166 145)
Augmentation	(5 542)	(6 440)	(31 174)	(14 464)	(57 620)
Diminution	357	1 752	17 496	14 139	33 744
Variations de périmètre	(133)	(712)	(636)	-	(1 481)
Variations de change	(103)	(151)	(486)	(81)	(821)
Autres mouvements	(300)	345	2 298	10 205	12 548
AU 31 DÉCEMBRE 2019	(26 905)	(40 061)	(84 628)	(28 181)	(179 775)
Augmentation	(5 882)	(7 601)	(29 471)	(11 346)	(54 300)
Diminution	900	3 169	42 540	12 965	59 574
Variations de périmètre	-	-	-	-	-
Variations de change	695	891	4 259	242	6 087
Autres mouvements	1 324	1 134	(3 030)	1 208	636
AU 31 DÉCEMBRE 2020	(29 868)	(42 468)	(70 330)	(25 112)	(167 778)
Valeur Nette Comptable au 31 décembre 2019	55 242	34 723	88 091	41 010	219 066
VALEUR NETTE COMPTABLE AU 31 DÉCEMBRE 2020	51 858	32 203	71 639	31 129	186 829

Principales activités de location

La majorité des contrats de location en vigueur dans le Groupe concernent les véhicules liés directement à l'activité opérationnelle (chantiers, transports routiers et véhicules particuliers) et l'immobilier (terrains et bâtiments). En effet, le Groupe loue des terrains et des bâtiments, principalement pour ses bureaux, ses centrales à béton, ses

carrières et ses entrepôts. Ils concernent également dans une moindre mesure des machines, des équipements et du matériel informatique.

La majorité de ces contrats est portée par les entités françaises du Groupe, et dans une moindre mesure par les sociétés américaines, suisses et turques. Les autres pays dans lesquels le Groupe est implanté ont un nombre de contrats peu significatif.

Les charges liées aux contrats de courte durée (< ou = 12 mois), de faible valeur (< 5 milliers de dollars américains) et aux paiements de locations variables ne dépendant pas d'un taux et/ou indice ne sont pas incluses dans l'évaluation des obligations locatives.

Une analyse des échéances des obligations locatives est présentée à la note 16 « Dettes financières et options de vente ».

NOTE 7 Immeubles de placement

<i>(en milliers d'euros)</i>	Montants bruts	Amortissements & Pertes de valeur	Montants nets
AU 31 DÉCEMBRE 2018	40 533	(25 042)	15 491
Acquisitions/Augmentations	271	(933)	(662)
Cessions/Diminutions	(242)	184	(58)
Variations de change	441	(159)	282
Variations de périmètre et autres	75	(3)	72
AU 31 DÉCEMBRE 2019	41 078	(25 953)	15 125
Acquisitions/Augmentations	654	(870)	(216)
Cessions/Diminutions	(569)	314	(255)
Variations de change	59	(20)	39
Variations de périmètre et autres	326	(188)	138
AU 31 DÉCEMBRE 2020	41 548	(26 717)	14 831
Juste valeur des immeubles de placement au 31 décembre 2019			77 761
JUSTE VALEUR DES IMMEUBLES DE PLACEMENT AU 31 DÉCEMBRE 2020			78 568

Les produits locatifs des immeubles de placement s'élevaient à 4 millions d'euros au 31 décembre 2020 et 4,3 millions d'euros au 31 décembre 2019.

NOTE 8 Participations dans des entreprises associées

Variation des participations dans des entreprises associées <i>(en milliers d'euros)</i>	2020	2019
AU 1^{er} JANVIER	85 212	53 044
Quote-part de résultat des entreprises associées	4 021	5 094
Dividendes reçus des participations dans des entreprises associées	(4 860)	(1 486)
Variations de périmètre ⁽¹⁾	(902)	25 861
Variations de change et autres	(5 598)	2 699
AU 31 DÉCEMBRE	77 873	85 212

(1) Variation 2019 liée principalement à des prises de participations en Turquie, au Brésil et en France.

NOTE 9 Créances et autres actifs non courants

<i>(en milliers d'euros)</i>	Montants bruts	Pertes de valeur	Montants nets
AU 31 DÉCEMBRE 2018	154 658	(1 827)	152 831
Acquisitions/Augmentations	46 212	(1 227)	44 985
Cessions/Diminutions	(13 291)	-	(13 291)
Variations de périmètre ⁽¹⁾	65 625	-	65 625
Variations de change	(1 202)	(22)	(1 224)
Variation constatée en autres éléments du résultat global	(12 432)	-	(12 432)
Autres	(1 019)	667	(352)
AU 31 DÉCEMBRE 2019	238 551	(2 409)	236 142
Acquisitions/Augmentations	55 900	(11 918)	43 982
Cessions/Diminutions	(10 198)	1 707	(8 491)
Variations de périmètre	-	-	-
Variations de change	(29 739)	-	(29 739)
Variation constatée en autres éléments du résultat global	(5 990)	115	(5 875)
Autres	3 694	(537)	3 157
AU 31 DÉCEMBRE 2020	252 218	(13 042)	239 176
dont :			
■ titres de participation (cf. note 17)	39 900	(479)	39 421
■ prêts et créances ⁽¹⁾⁽²⁾	192 062	(12 563)	179 499
■ actifs des régimes d'avantages au personnel (cf. note 14)	13 141	-	13 141
■ instruments financiers (cf. note 16)	7 115	-	7 115
AU 31 DÉCEMBRE 2020	252 218	(13 042)	239 176

(1) Ciplan :

Dans le cadre de l'acquisition par le groupe Vicat, la société Ciplan a reçu une garantie ferme et irrévocable de la part de son actionnaire minoritaire pour tous les litiges nés ou à venir relatifs à la période antérieure à l'acquisition par Vicat. Cette garantie est comptabilisée à hauteur des provisions constituées au titre des sinistres indemnisables dans les autres actifs non courants à hauteur de 48 millions d'euros à fin décembre 2020 (66 millions d'euros à fin décembre 2019) (voir note 15).

(2) Bharathi Cement :

Au 31 décembre 2020, un montant de 32 millions d'euros (y inclus intérêts), faisant l'objet de deux saisies conservatoires sur les comptes d'une société indienne du Groupe, Bharathi Cement, dans le cadre d'une procédure d'enquête diligentée par les autorités administratives et judiciaires sur des faits antérieurs à l'entrée de Vicat à son capital, est comptabilisé dans les « autres créances non courantes ».

Pour mémoire, le partenaire du Groupe dans Bharathi Cement fait l'objet d'une procédure d'enquête menée par le CBI (Central Bureau of Investigation) sur l'origine et le développement de son patrimoine. Dans le cadre de cette enquête, le CBI a déposé en septembre 2012 et au cours de l'année 2013, quatorze procès-verbaux présentant ses allégations. Parmi ceux-ci, quatre concernent également Bharathi Cement (le CBI enquête pour vérifier si les investissements faits par des investisseurs indiens dans cette société ont été réalisés de bonne foi dans le cours normal des affaires et si la concession minière a été attribuée régulièrement).

La procédure a d'abord donné lieu en 2015 à une inscription par l'Enforcement Directorate à hauteur de 950 millions de roupies (environ 12 millions d'euros à l'origine) sur un compte bancaire de Bharathi Cement. En 2016, une saisie conservatoire de 1 530 millions de roupies (environ 19 millions d'euros à l'origine) a été réalisée dans le cadre du procès-verbal relatif à la concession minière.

Bien que ces mesures ne soient pas de nature à entraver le fonctionnement de la société, cette dernière exerce ses recours auprès des autorités administratives et judiciaires compétentes pour en contester le bien-fondé.

En juillet 2019, la cour d'appel de Delhi a invalidé la saisie conservatoire de 1 530 millions de Roupies, demandant la mise en place d'une garantie bancaire préalablement au remboursement des fonds. L'Enforcement Directorate a fait appel de la décision.

Ces saisies conservatoires ne préjugent pas de la décision sur le fond de l'affaire (enquête CBI) qui est toujours en phase d'instruction et n'a donné lieu à ce stade à aucune inculpation. La société n'a pas d'élément conduisant à conclure à l'existence d'un risque financier probable et évaluable.

Compte tenu de la lenteur de la procédure initiée en 2012, la créance relative à ces saisies conservatoires a été reclassée fin 2018 en « autres créances non courantes » (cf. note 11).

Perte de valeur des prêts et créances :

Les difficultés liées à l'environnement macroéconomique ont conduit le Groupe à constater au cours du premier semestre 2020 une dépréciation de 10,9 millions d'euros relative à des prêts réalisés en liaison avec des investissements dans la zone Méditerranée.

NOTE 10 Stocks et en cours

	31 décembre 2020			31 décembre 2019		
	Brut	Provisions		Brut	Provisions	Net
<i>(en milliers d'euros)</i>						
Matières premières et consommables	268 824	(28 162)	240 662	302 524	(26 750)	275 774
Encours, produits finis et marchandises	120 284	(6 009)	114 275	131 990	(6 213)	125 777
TOTAL	389 108	(34 171)	354 937	434 514	(32 963)	401 551

Les excédents de quotas de CO₂ reçus gratuitement en France sont enregistrés en stocks pour une valeur nulle (correspondant à 5 155 milliers de tonnes à fin 2020 et 4 757 milliers de tonnes à fin 2019).

NOTE 11 Créances

	Clients et autres débiteurs	Provisions Clients et autres débiteurs	Clients et autres débiteurs Net	Autres Créances fiscales	Créances sociales	Autres créances ⁽¹⁾	Provisions autres créances	Total autres créances Net
<i>(en milliers d'euros)</i>								
AU 31 DÉCEMBRE 2018	431 363	(24 278)	407 085	57 028	4 042	84 322	(2 647)	142 745
Augmentations	-	(6 126)	(6 126)	-	-	-	(108)	(108)
Diminutions avec utilisation	-	5 913	5 913	-	-	-	54	54
Variations de change	(1 397)	242	(1 155)	(631)	136	1 073	14	592
Variations de périmètre	18 182	(3 174)	15 008	6 845	235	6 038	-	13 118
Autres mouvements	(4 157)	-	(4 157)	8 798	(255)	27 837	(5)	36 375
AU 31 DÉCEMBRE 2019	443 991	(27 423)	416 568	72 040	4 158	119 270	(2 692)	192 776
Augmentations	-	(5 631)	(5 631)	-	-	-	(123)	(123)
Diminutions avec utilisation	-	6 675	6 675	-	-	-	149	149
Variations de change	(26 376)	2 305	(24 071)	(7 173)	(91)	(3 513)	139	(10 638)
Variations de périmètre	406	-	406	(6)	-	53	-	47
Autres mouvements	46 948	(21)	46 927	(494)	567	(31 746)	1 958	(29 715)
AU 31 DÉCEMBRE 2020	464 969	(24 095)	440 874	64 367	4 634	84 064	(569)	152 496
dont échu au 31 décembre 2020 :								
■ depuis moins de 3 mois	64 864	(4 872)	59 992	5 256	2 086	21 579	(95)	28 826
■ depuis plus de 3 mois	19 219	(15 437)	3 782	11 571	414	2 910	(269)	14 626
dont non échu au 31 décembre 2020 :								
■ à moins d'un an	378 039	(1 801)	376 238	47 500	2 134	47 406	(205)	96 835
■ à plus d'un an	2 847	(1 985)	862	40	-	12 169	-	12 209

(1) Incluant au 31 décembre 2020 un montant de 16,0 millions d'euros (16,5 millions d'euros au 31 décembre 2019) correspondant au crédit d'impôt (y inclus intérêts) relatif à une taxe sur ventes (PIS COFIN) contestée par notre filiale brésilienne, qui a obtenu une décision finale favorable des tribunaux au cours du 2nd semestre 2019.

NOTE 12 Trésorerie et équivalents de trésorerie

(en milliers d'euros)	31 décembre 2020	31 décembre 2019
Disponibilités	145 416	171 841
Valeurs mobilières de placement et dépôts à terme < 3 mois	277 427	226 673
TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE	422 843	398 514

Les disponibilités incluent au 31 décembre 2020 un montant de 34 millions d'euros (36 millions d'euros à fin 2019) correspondant à la contre-valeur en « euro » des souscriptions faites par les actionnaires de notre filiale égyptienne Sinai Cement Company dans le cadre de son augmentation de capital en cours et dont la libération, et donc la disponibilité, interviendra avec la validation des autorités locales compétentes (cf. note 2).

NOTE 13 Capital social

Le capital social de Vicat est composé de 44 900 000 actions ordinaires de 4 euros entièrement libérées dont 717 855 actions détenues en propre au 31 décembre 2020 (652 682 au 31 décembre 2019) acquises dans le cadre de programmes de rachat d'actions approuvés par les Assemblées Générales Ordinaires, et dans le cadre de la cession par Heidelberg Cement de sa participation de 35 % dans Vicat en 2007.

Les actions sont nominatives ou au porteur au choix de l'actionnaire. Le droit de vote attaché aux actions est proportionnel à la quotité du capital qu'elles représentent et chaque action donne droit à une voix, à l'exception des actions entièrement libérées pour lesquelles il est justifié d'une inscription nominative depuis 4 ans au moins au nom du même actionnaire, à qui est attribué un droit de vote double.

Le dividende versé au cours de l'exercice 2020 au titre de l'exercice 2019 s'est élevé à 1,50 euro par action soit au total 67 350 milliers d'euros, identique au dividende de 1,50 euro par action versé en 2019 au titre de l'exercice 2018 soit au total 67 350 milliers d'euros. Le dividende proposé par le Conseil d'Administration à l'Assemblée Générale Ordinaire au titre de l'exercice 2020 s'élève à 1,50 euro par action, soit au total 67 350 milliers d'euros.

En l'absence d'instrument dilutif, le résultat dilué par action est identique au résultat de base par action et s'obtient en divisant le résultat net part du Groupe par le nombre d'actions ordinaires moyen pondéré de Vicat en circulation sur l'exercice.

Depuis le 30 juin 2018, et pour une période de 12 mois renouvelable par tacite reconduction, Vicat a confié la mise en œuvre d'un contrat de liquidité conforme à la charte de déontologie de l'AMAFI du 20 septembre 2008 à Oddo BHF (Natixis Securities auparavant).

Pour sa mise en œuvre, les moyens suivants ont été affectés au contrat de liquidité : 20 000 titres Vicat et 3 millions d'euros.

Au 31 décembre 2020, les moyens suivants figurent au compte de liquidité : 50 006 titres Vicat et 1 514 milliers d'euros.

En février 2020, Vicat et Natixis ont conclu un nouveau mandat de rachat d'actions au titre duquel Vicat a donné mandat à Natixis d'acquiescer pour son compte et en son nom, dans le cadre de son programme de rachat d'actions, une quantité maximum de 40 000 actions. Ce programme a été intégralement réalisé au cours de l'exercice 2020.

NOTE 14 Avantages au personnel

(en milliers d'euros)	31 décembre 2020	31 décembre 2019
Régimes de retraites et indemnités de fin de carrière (IFC)	62 233	65 309
Autres avantages	76 789	75 926
Total provisions retraites et autres avantages	139 022	141 235
Actifs des régimes (note 9)	(13 141)	(5 810)
PASSIF NET	125 881	135 425

Principaux régimes du Groupe : Les principaux régimes à prestations définies du Groupe se trouvent en Suisse, aux États-Unis et en France. Ils sont, pour la plupart, préfinancés à travers la souscription de contrats d'assurance ou l'affiliation à un fonds de pension. Les modalités de financement sont conformes aux législations locales, notamment sur les niveaux de financement minimum des droits passés. Étant donné la matérialité des engagements, le Groupe procède chaque année à une mise à jour des évaluations actuarielles afin de refléter le coût de ces dispositifs.

Passif net comptabilisé au bilan

	31 décembre 2020			31 décembre 2019		
	Régimes de retraites et IFC	Autres avantages	Total	Régimes de retraites et IFC	Autres avantages	Total
<i>(en milliers d'euros)</i>						
Valeur actualisée des obligations financées	509 245	76 789	586 034	505 838	75 926	581 764
Juste valeur des actifs des régimes	(464 627)		(464 627)	(446 339)		(446 339)
Situation nette	44 618	76 789	121 407	59 499	75 926	135 425
Limitation de reconnaissance des actifs de couverture	4 474		4 474	-		-
PASSIF NET	49 092	76 789	125 881	59 499	75 926	135 425

Composante de la charge annuelle nette

	31 décembre 2020			31 décembre 2019		
	Régimes de retraites et IFC	Autres avantages	Total	Régimes de retraites et IFC	Autres avantages	Total
<i>(en milliers d'euros)</i>						
Coûts des services rendus au cours de l'exercice	(14 764)	(2 134)	(16 898)	(11 857)	(1 877)	(13 734)
Coût financier	(3 779)	(2 582)	(6 361)	(7 826)	(2 796)	(10 622)
Produit d'intérêts sur actifs	2 332	-	2 332	5 859	-	5 859
Coût des services passés reconnus	-	-	-	(906)	(129)	(1 035)
Réductions et liquidation	6 415	-	6 415	-	-	-
TOTAL CHARGE AVEC IMPACT COMPTE DE RÉSULTAT	(9 796)	(4 716)	(14 512)	(14 730)	(4 802)	(19 532)
Écarts actuariels sur actifs de couverture	20 846	-	20 846	36 404	-	36 404
Écarts d'expérience	(21 046)	5 351	(15 695)	(234)	(1 041)	(1 275)
Écarts d'hypothèses démographiques	15 238	611	15 849	7 859	434	8 293
Écarts d'hypothèses financières	(9 684)	(11 270)	(20 954)	(50 856)	(10 023)	(60 879)
TOTAL CHARGE AVEC IMPACT AUTRES ÉLÉMENTS DU RÉSULTAT GLOBAL	5 354	(5 308)	46	(6 827)	(10 630)	(17 457)
TOTAL CHARGE DE L'EXERCICE	(4 442)	(10 024)	(14 466)	(21 557)	(15 432)	(36 989)

Les réductions comptabilisées au cours de l'exercice 2020 au titre de « Régimes de retraites et IFC » concernent principalement le gel du régime de retraite complémentaire dans le cadre de l'article 39.

Variation des actifs financiers de couverture des régimes

	2020			2019		
	Régimes de retraites et IFC	Autres avantages	Total	Régimes de retraites et IFC	Autres avantages	Total
<i>(en milliers d'euros)</i>						
JUSTE VALEUR DES ACTIFS AU 1^{er} JANVIER	446 339		446 339	400 913		400 913
Produit d'intérêts sur actifs	2 332		2 332	5 665		5 665
Cotisations payées	17 684		17 684	15 777		15 777
Différences de conversion	(2 744)		(2 744)	15 055		15 055
Prestations payées	(24 346)		(24 346)	(20 815)		(20 815)
Variation de périmètre et autres	-		-	-		-
Gains et pertes actuariels	25 362		25 362	29 744		29 744
JUSTE VALEUR DES ACTIFS AU 31 DÉCEMBRE	464 627		464 627	446 339		446 339

Analyse des actifs de couverture par nature et pays au 31 décembre 2020

Répartition des actifs de couverture	France	Suisse	États-Unis	Inde	Total
Trésorerie et équivalents de trésorerie		2,1 %			0,0 %
Instruments de capitaux propres		28,5 %			0,2 %
Instruments de dettes		26,5 %			0,2 %
Biens immobiliers		26,1 %			0,2 %
Actifs détenus par une compagnie d'assurance	100,0 %	0,1 %		100,0 %	2,7 %
Autres		16,7 %	100,0 %		96,6 %
TOTAL	100,0 %				
ACTIFS DE COUVERTURE <i>(en milliers d'euros)</i>	127	415 308	47 962	1 230	464 627

Variation du passif net

	2020			2019		
	Régimes de retraites et IFC	Autres avantages	Total	Régimes de retraites et IFC	Autres avantages	Total
<i>(en milliers d'euros)</i>						
PASSIF NET AU 1^{er} JANVIER	59 499	75 926	135 425	51 343	59 780	111 123
Charge de l'exercice	4 441	10 025	14 466	21 557	15 432	36 989
Cotisations payées	(10 765)	-	(10 765)	(10 005)	-	(10 005)
Différences de conversion	(2 737)	(6 905)	(9 642)	7	1 098	1 105
Prestations payées par l'employeur	(1 695)	(2 257)	(3 952)	(2 559)	(2 179)	(4 738)
Variation de périmètre	69	-	69	166	-	166
Autres	280	-	280	(1 010)	1 795	785
PASSIF NET AU 31 DÉCEMBRE	49 092	76 789	125 881	59 499	75 926	135 425

Principales hypothèses actuarielles	France	Europe (hors France)	États-Unis	Turquie et Inde	Afrique de l'Ouest et Moyen-Orient
Taux d'actualisation					
2020	0,25 %	0,15 % à 0,5 %	2,75 %	5,9 % à 13 %	4,5 % à 14,5 %
2019	0,5 %	0,15 % à 0,5 %	3,5 %	6,8 % à 13,2 %	4,5 % à 14,0 %
Taux d'évolution des coûts médicaux					
2020			7,1 % à 4,5 %		
2019			7,1 % à 4,5 %		

Taux d'actualisation

Les taux d'actualisation sont déterminés conformément aux principes édictés par la norme IAS 19 Révisée, soit par référence à un taux de marché à la date de clôture, fondé sur le rendement des obligations d'entreprise de haute qualité émises au sein de la zone monétaire concernée. Ils sont déterminés sur la base de courbes de taux élaborées par des experts externes à partir de panels d'obligations publiques notées AA.

Lorsque le marché des obligations privées d'une zone n'est pas suffisamment liquide, la norme IAS 19 Révisée préconise d'utiliser comme référence les obligations d'état.

Dans tous les cas, les indices de référence utilisés sont de durée comparable à celle des engagements.

Analyses de sensibilité

Les principaux facteurs de volatilité du bilan sont le taux d'actualisation et le taux d'évolution des coûts médicaux.

La sensibilité de la valeur de l'obligation à fin 2020 correspondant à une variation de +/- 50 points de base du taux d'actualisation est de respectivement - 36,9 et + 40 millions d'euros.

La sensibilité de la valeur de l'obligation à fin 2020 correspondant à une variation de +/- 1 % du taux d'évolution des coûts médicaux est de respectivement + 1 et - 0,8 million d'euros.

Duration moyenne des régimes

La durée moyenne de l'ensemble des régimes est de 14 ans.

Le montant des cotisations qu'il est prévu de verser aux régimes au cours du prochain exercice s'élève à 15 millions d'euros.

NOTE 15 Autres provisions

<i>(en milliers d'euros)</i>	Reconstitution des sites	Démolitions	Autres risques ⁽¹⁾	Autres charges	Total
AU 31 DÉCEMBRE 2018	49 618	1 027	24 462	5 255	80 361
Augmentations	3 157	13	29 478	2 271	34 919
Diminutions avec utilisation	(2 413)	(109)	(12 331)	(829)	(15 682)
Diminutions sans utilisation	-	-	(42)	-	(42)
Variations de change	1 193	27	(2 644)	351	(1 073)
Variations de périmètre	(159)	-	52 651	42	52 534
Autres mouvements	24	(394)	16	215	(139)
AU 31 DÉCEMBRE 2019	51 420	564	91 590	7 305	150 878
Augmentations	7 420	28	11 364	3 238	22 050
Diminutions avec utilisation	(2 226)	(73)	(19 589)	(1 124)	(23 012)
Diminutions sans utilisation	(17)	-	(113)	-	(130)
Variations de change	(302)	3	(19 938)	(338)	(20 575)
Variations de périmètre	-	-	-	-	-
Autres mouvements	2 973	-	(2 480)	582	1 075
AU 31 DÉCEMBRE 2020	59 268	522	60 834	9 663	130 286
<i>dont à moins d'un an</i>	29	-	5 363	8 131	13 522
<i>dont à plus d'un an</i>	59 239	522	55 471	1 530	116 764

Impact (net des charges encourues) au compte de résultat 2020 <i>(en milliers d'euros)</i>	Dotations	Reprises sans utilisation
Résultat d'exploitation	15 674	
Résultat hors exploitation	6 376	(130)

(1) Les autres risques incluent au 31 décembre 2020 :

- un montant global de provisions constatées dans les comptes de Ciplan (Brésil) à hauteur de 38,8 millions d'euros (66 millions d'euros au 31 décembre 2019) concernant majoritairement :
 - des litiges fiscaux liés principalement à des crédits d'impôts (ICMS) imputables sur les droits d'importation liés à l'achat de coke et diesel pour les besoins de la production, et contestés par l'administration fiscale (36,4 millions d'euros) ;
 - des litiges sociaux et prud'homains suite au départ d'anciens salariés (2,0 millions d'euros) ;
 - des litiges civils portant sur des amendes et réclamations contestées par la société (0,4 million d'euros).
- Dans le cadre de l'acquisition par le groupe Vicat, la société Ciplan a reçu une garantie ferme et irrévocable de la part de ses partenaires brésiliens pour tous les litiges nés ou à venir relatifs à la période antérieure à l'acquisition par Vicat. Cette garantie est comptabilisée dans les autres actifs non courants à hauteur de 48,0 millions d'euros (voir note 9), au titre d'une part des sinistres indemnifiables comptabilisés en provision (38,4 millions d'euros) et d'autre part, au titre d'une taxe fiscale comptabilisée en dettes fiscales supérieures à 1 an (9,6 millions d'euros) ;
- un montant de 9,7 millions d'euros (11,6 millions d'euros au 31 décembre 2019) correspondant au montant estimé de la franchise concernant des sinistres survenus aux États-Unis à la clôture dans le cadre d'accidents du travail, et qui devra être prise en charge par le Groupe ;
- le solde résiduel des autres provisions pour risques s'élevant à 12,3 millions d'euros au 31 décembre 2020 (14 millions d'euros au 31 décembre 2019) correspond au cumul des autres provisions qui, prises individuellement, ne sont pas matérielles.

NOTE 16 Dettes financières nettes et options de vente

Les passifs financiers se ventilent comme suit au 31 décembre 2020 :

<i>(en milliers d'euros)</i>	31 décembre 2020	31 décembre 2019
Dettes financières à plus d'un an	1 261 797	1 102 263
Options de vente à plus d'un an	8 365	7 506
Obligations locatives à plus d'un an	157 563	178 398
Dettes financières et options de vente à plus d'un an	1 427 725	1 288 167
Instruments financiers actif à plus d'un an – cf. note 9 - ⁽¹⁾	(7 115)	(13 105)
TOTAL DES PASSIFS FINANCIERS NETS D'INSTRUMENTS FINANCIERS ACTIF À PLUS D'UN AN	1 420 610	1 275 062
Dettes financières à moins d'un an	165 375	391 594
Options de vente à moins d'un an	-	-
Obligations locatives à moins d'un an	47 382	59 864
Dettes financières et options de vente à moins d'un an	212 757	451 458
Instruments financiers actif à moins d'un an ⁽¹⁾	(300)	(30 072)
TOTAL DES PASSIFS FINANCIERS NETS D'INSTRUMENTS FINANCIERS ACTIF À MOINS D'UN AN	212 457	421 386
Total des dettes financières nets d'instruments financiers actif ⁽¹⁾	1 624 702	1 688 942
Total des options de vente	8 365	7 506
TOTAL DES PASSIFS FINANCIERS NETS D'INSTRUMENTS FINANCIERS ACTIF	1 633 067	1 696 448

(1) Au 31 décembre 2020, les instruments financiers actifs (7,4 millions d'euros) sont présentés dans les actifs non courants (cf. note 9) pour la part supérieure à 1 an (7,1 millions d'euros) et dans les autres créances pour la part inférieure à un an (0,3 million d'euros). Ils représentaient 43,2 millions d'euros au 31 décembre 2019.

La variation par nature des dettes financières nettes et options de vente s'analyse comme suit :

<i>(en milliers d'euros)</i>	Dettes financières et options de vente > 1 an	Instruments financiers actif > 1 an	Obligations locatives > 1 an	Dettes financières et options de vente < 1 an	Instruments financiers actif < 1 an	Obligations locatives < 1 an	Total
AU 31 DÉCEMBRE 2018 RETRAITÉ	879 713	(25 537)	195 751	152 813	-	47 797	1 250 537
Émissions	419 706		44 564	9 227		6 299	479 796
Remboursements	(38 279)		(6 667)	(5 623)		(45 852)	(96 421)
Variations de change	(4 846)		1 136	(1 675)		(4)	(5 389)
Variations de périmètre	66 652		2 653	9 956		341	79 602
Autres mouvements ⁽¹⁾	(213 177)	12 432	(59 039)	226 896	(30 072)	51 283	(11 677)
AU 31 DÉCEMBRE 2019	1 109 769	(13 105)	178 398	391 594	(30 072)	59 864	1 696 448
Émissions	196 169		42 768	14 560		7 226	260 723
Remboursements	(106)		(10 994)	(209 326)		(51 203)	(271 630)
Variations de change	(17 819)		(8 223)	(8 253)		(2 945)	(37 239)
Variations de périmètre	109		26				135
Autres mouvements	(17 960)	5 990	(44 412)	(23 200)	29 772	34 440	(15 370)
AU 31 DÉCEMBRE 2020	1 270 162	(7 115)	157 563	165 375	(300)	47 382	1 633 067

(1) Correspondant pour l'essentiel au reclassement à moins d'un an de la dette classée à plus d'un an l'exercice précédent, ainsi qu'aux variations des découverts.

16.1. Dettes financières

Répartition des dettes financières par catégories et échéances

31 décembre 2020 <i>(en milliers d'euros)</i>	Total	2021	2022	2023	2024	2025	Plus de 5 ans
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit	1 319 515	74 478	126 010	25 307	176 634	564 104	352 982
<i>Dont instruments financiers Actif</i>	<i>(7 416)</i>	<i>(301)</i>	<i>(7 115)</i>				
<i>Dont instruments financiers Passif</i>	<i>1 856</i>	<i>31</i>		<i>803</i>	<i>333</i>		<i>689</i>
Emprunts et dettes financières divers	15 214	5 569	216	116	164	5 141	4 008
Obligations locatives	204 946	47 382	40 660	24 315	15 425	11 296	65 868
Concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque	85 026	85 026					
DETTES FINANCIÈRES	1 624 701	212 455	166 886	49 738	192 223	580 541	422 858
<i>dont billets de trésorerie</i>	<i>550 000</i>					<i>550 000</i>	

Les dettes financières à moins d'un an sont principalement composées des lignes bilatérales de Sococim Industries au Sénégal, de dettes IFRS 16, ainsi que des soldes créditeurs de banque.

31 décembre 2019 <i>(en milliers d'euros)</i>	Total	2020	2021	2022	2023	2024	Plus de 5 ans
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit	1 346 450	266 522	12 967	105 144	12 640	206 646	742 531
<i>Dont instruments financiers Actif</i>	<i>(43 177)</i>	<i>(30 072)</i>		<i>(13 105)</i>			
<i>Dont instruments financiers Passif</i>	<i>2 000</i>	<i>309</i>			<i>1 087</i>	<i>238</i>	<i>366</i>
Emprunts et dettes financières divers	15 223	5 993	179	194	174	268	8 415
Obligations locatives	238 262	59 864	44 065	33 869	19 269	11 075	70 120
Concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque	89 007	89 007					
DETTES FINANCIÈRES	1 688 942	421 386	57 211	139 207	32 083	217 989	821 066
<i>dont billets de trésorerie</i>	<i>550 000</i>						<i>550 000</i>

Caractéristiques des emprunts et dettes financières (devises et taux)

Selon la devise (après swaps de devises)

(en milliers d'euros)	31 décembre 2020	31 décembre 2019
Euro	1 058 152	1 105 500
Dollar américain	81 728	71 945
Livre turque	17 766	10 966
Franc CFA	117 954	115 419
Franc suisse	212 644	238 578
Ouguiya mauritanien	4 284	8 159
Livre égyptienne	59 901	47 022
Roupie indienne	27 581	27 986
Tengué Kazakh	394	103
Real Brésilien	44 297	63 264
TOTAL	1 624 701	1 688 942

Selon le taux

(en milliers d'euros)	31 décembre 2020	31 décembre 2019
Taux fixe	826 223	858 512
Taux variable	798 478	830 430
TOTAL	1 624 701	1 688 942

Le taux d'intérêt moyen de l'endettement brut au 31 décembre 2020 est de 3,06 % en diminution par rapport au 31 décembre 2019 où il était de 3,36 %.

La maturité moyenne de la dette au 31 décembre 2020 est égale à 5,1 ans en augmentation par rapport au 31 décembre 2019 où elle s'établissait à 4,3 ans.

16.2. Les options de vente consenties aux minoritaires sur actions de filiales consolidées

Des accords ont été conclus par le passé entre Vicat et la Société Financière Internationale, afin d'organiser leurs relations au sein de la société Mynaral Tas, au titre desquels le Groupe a consenti une option de vente à son partenaire sur sa participation dans Mynaral Tas.

L'option de vente consentie à la Société Financière Internationale était exerçable au plus tôt en décembre 2013. La comptabilisation de cette option a donné lieu à la constatation d'une dette à plus d'un an de 8,4 millions d'euros au 31 décembre 2020 (7,5 millions d'euros 31 décembre 2019). Cette dette correspond à la valeur actualisée du prix d'exercice de l'option consentie à la Société Financière Internationale.

NOTE 17 Instruments financiers

Au cours de l'exercice 2020, la crise sanitaire n'a pas remis en cause la politique de gestion des risques relatifs aux instruments financiers. Le groupe Vicat a continué sans difficulté à gérer ses instruments de couverture et son risque de liquidité durant tout l'exercice comme en témoignent les éléments ci-dessous :

Risque de change

Les activités du Groupe sont réalisées par des filiales qui opèrent essentiellement dans leur propre pays et dans leur propre monnaie. L'exposition du Groupe au risque de change est donc limitée. Les opérations d'importation et d'exportation effectuées par les sociétés dans des devises différentes de leur monnaie de compte sont, le plus souvent, couvertes par des opérations d'achat et de vente à terme de devises. Les financements intra-groupes font l'objet, lorsque cela est possible, de couvertures de change par les sociétés lorsque la devise de l'emprunt est différente de la monnaie fonctionnelle.

Le tableau ci-dessous décrit la décomposition du montant total des actifs et passifs en devises étrangères du Groupe au 31 décembre 2020 :

(en millions d'euros)	USD	EUR	CHF
Actifs	186	70	192
Passifs et commandes engagées	(158)	(79)	(37)
Position nette avant gestion	27	(9)	155
Couvertures	(22)	-	(180)
Position nette après gestion	5	(9)	(25)

La position nette « après gestion » en franc suisse correspond pour l'essentiel à l'endettement d'une filiale kazakhe auprès du Groupe, non swappé dans la devise fonctionnelle, en l'absence d'un marché de couverture suffisamment structuré et liquide.

Le risque de perte de change sur la position nette en devise, du fait d'une hypothèse d'évolution défavorable et uniforme d'un pour cent des devises fonctionnelles contre l'US dollar s'élève, en contre-valeur euros, à 0,3 million d'euros (principalement pour la dette kazakhe).

Par ailleurs, les montants en principal et en intérêts, dus au titre de l'emprunt émis initialement par le Groupe en US dollars (120 millions d'US dollars pour Vicat) ont été convertis en euros au moyen de *Cross Currency Swaps*, intégrés dans le portefeuille présenté ci-après (cf. a).

Risque de taux

L'endettement à taux variable est couvert au moyen de *caps* sur des durées d'origine de 5, 7 et 10 ans.

Le Groupe est exposé à un risque de taux d'intérêt sur ses actifs et passifs financiers et ses liquidités. Cette exposition correspond aux risques de cours pour les éléments d'actif et de passif financier à taux fixe, et aux risques de flux de trésorerie liés aux éléments d'actif et de passif à taux variable.

Le Groupe estime qu'une variation uniforme de 100 points de base des taux d'intérêt n'aurait pas d'impact significatif sur le résultat et la situation nette du Groupe comme le fait apparaître le tableau ci-dessous :

(en milliers d'euros)	Impact en résultat avant impôt ⁽¹⁾	Impact en capitaux propres (hors impact résultat) avant impôt ⁽²⁾
Impact d'une variation de + 100 bps de taux d'intérêt	(618)	(5 237)
Impact d'une variation de - 100 bps de taux d'intérêt	2 835	2 418

(1) Un montant de signe positif correspond à une baisse des frais financiers.
(2) Un montant de signe négatif correspond à une baisse de la dette.

Risque de liquidité

Le Groupe dispose de lignes de financement confirmées, non utilisées et non affectées à la couverture du risque de liquidité sur les billets de trésorerie pour un montant de 536 millions d'euros au 31 décembre 2020 (440 millions d'euros au 31 décembre 2019).

Le Groupe dispose également d'un programme d'émission de billets de trésorerie de 550 millions d'euros. Au 31 décembre 2020, le montant des billets émis s'élève à 550 millions d'euros. Les billets de trésorerie qui constituent des instruments de crédit court terme sont

adossés à des lignes de financement confirmées pour le montant émis et sont classés comme tels en dettes à moyen terme dans le bilan consolidé.

Le risque lié à l'impossibilité de placer les billets de trésorerie sur le marché est couvert par des lignes de crédit confirmées non utilisées pour un montant s'élevant au 31 décembre 2020 équivalent à celui des billets émis, soit 550 millions d'euros.

Certains contrats de financement à moyen ou long terme contiennent des clauses particulières (*covenants*) imposant notamment le respect de ratios financiers, déclarés tous les semestres, et pouvant conduire à une demande de remboursement anticipé (clause d'accélération) en cas de non-respect. Ces *covenants* portent notamment sur des ratios relatifs à la rentabilité (*leverage* correspondant à l'endettement net/EBITDA consolidé) et à la structure financière (*gearing* correspondant à l'endettement net/capitaux propres consolidés) du Groupe ou des filiales concernées. Pour les besoins du calcul des *covenants*, l'endettement net est déterminé hors options de vente accordées aux minoritaires. Par ailleurs, la marge appliquée à certains financements est fonction du niveau atteint sur l'un de ces ratios.

Compte tenu du nombre réduit de sociétés concernées, pour l'essentiel Vicat SA société mère du Groupe, du faible niveau de *gearing* (49,86 %) et de *leverage* (2,16), et de la liquidité du bilan du Groupe, l'existence de ces *covenants* ne constitue pas un risque sur la situation financière du Groupe. Au 31 décembre 2020, le Groupe respecte l'ensemble des ratios visés par les *covenants* contenus dans les contrats de financement.

Le portefeuille d'instruments financiers dérivés est le suivant à fin décembre 2020 :

(en milliers de devises)	Valeur nominale (devises)	Valeur Nominale (euro)	Valeur de marché (euro)	Maturité résiduelle		
				< 1 an (euro)	1 - 5 ans (euro)	> 5 ans (euro)
COUVERTURE DE FLUX DE TRÉSORERIE ⁽¹⁾						
Instruments composés						
■ Cross Currency Swap TF \$/TF €	120 000 \$	97 792	7 115		7 115	
AUTRES DÉRIVÉS						
Instruments de taux d'intérêt						
■ Caps Euro	714 500 €	714 500	(1 825)		(1 136)	(689)
INSTRUMENTS DE CHANGE ⁽¹⁾						
Couverture du risque de change sur financements intra-groupe						
■ VAT \$	40 000 \$	32 597	63	63		
■ AAT BRL	163 000 BRL	25 575	(31)	(31)		
■ VAT CHF	180 000 CHF	166 636	238	238		
TOTAL		1 037 100	5 560	270	5 979	(689)

(1) En contrepartie, l'écart de valeur entre les dettes au cours de couverture et leurs coûts amortis ressort à 7,1 millions d'euros.

Conformément à IFRS 13, les risques de contrepartie ont fait l'objet d'une estimation. Sont principalement concernés les instruments dérivés (*cross currency swaps*) visant à éliminer le risque de change sur les dettes contractées en US dollars qui n'est pas la monnaie fonctionnelle du Groupe. L'impact de l'ajustement de crédit de valeur (CVA ou exposition en cas de défaut de la contrepartie) et de l'ajustement de débit de valeur (DVA ou exposition de la contrepartie en cas de défaut du Groupe) sur l'évaluation des instruments dérivés a été estimé en retenant une exposition au défaut calculée selon la méthode des « *add-ons* forfaitaires », une perte en cas de défaut de 40 % et une probabilité de défaut déterminée à partir des ratings des banques ou de celui estimé du Groupe. L'impact sur la juste valeur n'est pas matériel et n'a pas été intégré à la valeur de marché des instruments financiers telle que présentée ci-dessus.

En application d'IFRS 7, la répartition des instruments financiers évalués à la juste valeur dans l'état de la situation financière consolidé selon leur niveau hiérarchique de juste valeur est la suivante au 31 décembre 2020 :

(en millions d'euros)	31 décembre 2020
Niveau 1 : instruments cotés sur un marché actif	-
Niveau 2 : valorisation s'appuyant sur des données de marché observables	5,6
Niveau 3 : valorisation s'appuyant sur des données de marché non observables	39,4

NOTE 18 Autres dettes

(en milliers d'euros)	31 décembre 2020	31 décembre 2019
Dettes sociales	73 291	72 648
Dettes fiscales	65 278	49 783
Autres dettes et comptes de régularisation	131 974	118 884
TOTAL	270 543	241 315

NOTE 19 Chiffre d'affaires

(en milliers d'euros)	2020	2019
Ventes de biens	2 581 948	2 379 686
Ventes de services	223 214	360 307
CHIFFRE D'AFFAIRES	2 805 162	2 739 993

Évolution du chiffre d'affaires à périmètre et taux de change constants

(en milliers d'euros)	2020	Variations de périmètre	Variations de change	2020 Périmètre et change constants	2019
Chiffre d'affaires	2 805 162	19 741	(104 654)	2 890 075	2 739 993

NOTE 20 Charges de personnel et effectifs

(en milliers d'euros)	2020	2019
Salaires et traitements	371 372	345 338
Charges sociales	113 791	125 048
Participation des salariés (sociétés françaises)	4 758	5 010
CHARGES DE PERSONNEL	489 921	475 396
Effectifs moyens des sociétés intégrées	9 902	9 858

La participation des salariés des sociétés françaises est attribuée, au choix du salarié, en espèces ou en actions Vicat.

Le cours d'attribution de la participation est déterminé en fonction de la moyenne des 10 cotations comprises entre les 5 jours précédents et les 5 jours suivants la publication des résultats.

NOTE 21 Dotations nettes aux amortissements, provisions et dépréciations

(en milliers d'euros)	2020	2019
Dotations nettes aux amortissements des immobilisations	(203 258)	(201 525)
Dotations nettes aux amortissements des droits d'utilisation relatifs aux contrats de location	(53 237)	(57 575)
Dotations nettes aux provisions	(2 972)	1 207
Dotations nettes aux autres dépréciations sur actifs	-	(1 595)
DOTATIONS NETTES AUX AMORTISSEMENTS, PROVISIONS ET DÉPRÉCIATIONS ORDINAIRES	(259 467)	(259 488)
Autres dotations nettes aux amortissements, provisions et dépréciations non ordinaires ⁽¹⁾	(14 207)	(19 206)
DOTATIONS NETTES AUX AMORTISSEMENTS ET PROVISIONS	(273 674)	(278 694)

(1) Incluant principalement au 31 décembre 2020 :

- Une reprise nette aux provisions pour risques et charges chez Ciplan à hauteur de 8,9 millions d'euros pour lesquelles la société a reçu une garantie ferme et irrévocable de la part de son actionnaire minoritaire (dotation aux provisions 16,3 millions d'euros au 31 décembre 2019) au titre des litiges indemnisables provisionnés, relatifs à la période antérieure à l'acquisition par Vicat (note 9) ;
- une dépréciation de (10,9) millions d'euros relative à des prêts réalisés en liaison avec des investissements dans la zone Méditerranée (note 9) et une dépréciation au titre du goodwill de (7,7) millions d'euros (note 3).

NOTE 22 Autres produits et charges

(en milliers d'euros)	2020	2019
Résultat sur cessions d'actifs	5 221	4 115
Produits des immeubles de placement	4 126	4 279
Autres ⁽¹⁾	15 049	28 324
Autres produits et charges ordinaires	24 396	36 718
Autres produits et charges non ordinaires ⁽²⁾	(6 080)	13 622
TOTAL	18 316	50 340

(1) Incluant au 31 décembre 2020 un montant de 5,1 millions d'euros (11,8 millions d'euros au 31 décembre 2019) correspondant au crédit d'impôt relatif à une taxe sur ventes (PIS COFIN) constaté par notre filiale brésilienne

(2) Incluant principalement au 31 décembre 2020 :

- Une charge de 8,9 M€ chez Ciplan correspondant à la variation de la garantie ferme et irrévocable apportée par l'actionnaire minoritaire pour couvrir la reprise nette aux provisions pour risques et charges au titre des litiges relatifs à la période antérieure à l'acquisition ;
 - Un produit de 6,1 millions d'euros chez Ciplan correspondant au produit de l'amnistie fiscale lors du remboursement de la dette REFIS 2015.
- Incluant au 31 décembre 2019 le produit de garantie comptabilisé chez Ciplan à hauteur de 16,3 millions d'euros correspondant aux litiges indemnisables et provisionnés sur la période, relatifs à la période antérieure à l'acquisition par Vicat (notes 9 et 21).

NOTE 23 Résultat financier

(en milliers d'euros)	2020	2019
Produits d'intérêts sur opérations de financement et de trésorerie	22 897	27 395
Charges d'intérêts sur opérations de financement et de trésorerie	(50 049)	(49 778)
Charges d'intérêts sur obligations locatives	(9 718)	(10 984)
Coût de l'endettement financier net	(36 870)	(33 367)
Dividendes	942	1 269
Gains de change	11 122	10 732
Variation de juste valeur des actifs et passifs financiers	475	22
Reprises financières de provisions	2 040	6
Résultat sur cession de titres	-	524
Produit d'actualisation	3 179	-
Autres produits	2 913	24
Autres produits financiers	20 671	12 577
Pertes de change	(11 983)	(10 661)
Variation de juste valeur des actifs et passifs financiers	(603)	-
Dotations financières aux provisions	(6 095)	(1 722)
Résultat sur cession de titres	(107)	-
Charge d'actualisation	-	(4 883)
Autres charges	158	-
Autres charges financières	(18 630)	(17 266)
RÉSULTAT FINANCIER	(34 829)	(38 056)

NOTE 24 Impôts sur les résultats

Composante de la charge d'impôt

(en milliers d'euros)	2020	2019
Impôts exigibles	(69 523)	(62 377)
Impôts différés	(5 086)	(5 852)
TOTAL	(74 609)	(68 229)

Rapprochement entre la charge théorique et la charge réelle

L'écart entre la charge d'impôt théorique et la charge nette d'impôt réelle s'analyse de la façon suivante :

<i>(en milliers d'euros)</i>	2020	2019
Résultat net des sociétés intégrées	168 121	154 773
Impôts sur les résultats	74 609	68 229
Résultat avant impôt	242 730	223 002
Taux d'impôt théorique	32,0 %	34,4 %
Impôt théorique calculé au taux de la société mère	(77 722)	(76 780)
<i>Rapprochement :</i>		
Écarts de taux France/Juridictions étrangères ⁽¹⁾	11 597	13 419
Opérations imposées à taux spécifique	(494)	29
Changement de taux	5 407	5 276
Différences permanentes	(11 537)	(7 886)
Crédits d'impôts	373	505
Autres	(2 233)	(2 792)
CHARGE RÉELLE D'IMPÔT	(74 609)	(68 229)

(1) Les écarts de taux France/Juridictions étrangères concernent principalement la Suisse, la Turquie, les États-Unis et l'Inde.

Variation des impôts différés actifs et passifs

<i>(en milliers d'euros)</i>	Impôts différés Actifs		Impôts différés Passifs	
	2020	2019	2020	2019
IMPÔTS DIFFÉRÉS AU 1^{er} JANVIER	89 938	93 393	253 194	181 392
Charge/Produit de l'exercice	(12 857)	(15 722)	(7 771)	(9 870)
Impôts différés imputés en autres éléments du résultat global	2 411	3 024	3 261	1 552
Variations de périmètre	(94)	761	(6 102)	74 491
Reclassements	(255)	6 175	(255)	6 175
Variations de conversion et autres	(7 221)	2 307	(28 591)	(546)
IMPÔTS DIFFÉRÉS AU 31 DÉCEMBRE	71 922	89 938	213 736	253 194

Décomposition de la (charge)/produit d'impôts différés nets par principale catégorie de différence temporelle

<i>(en milliers d'euros)</i>	2020	2019
Immobilisations et droit d'utilisation net	17 249	5 300
Instruments financiers	(589)	(1 983)
Pensions et autres avantages assimilés	6 469	5 269
Amortissements dérogatoires, provisions réglementées & autres PRC	(3 637)	8 621
Autres différences temporaires, reports déficitaires et divers	(25 428)	(21 587)
(CHARGE)/PRODUIT D'IMPÔTS DIFFÉRÉS NETS	(5 936)	(4 380)
■ dont au résultat net consolidé	(5 086)	(5 852)
■ dont en autres éléments du résultat global	(850)	1 472

Origine des impôts différés actifs et passifs

<i>(en milliers d'euros)</i>	31 décembre 2020	31 décembre 2019
Immobilisations et droit d'utilisation net	155 386	201 426
Instruments financiers	5 565	15 575
Pensions et autres avantages assimilés	(34 349)	(35 209)
Amortissements dérogatoires, provisions réglementées & autres PRC	19 460	10 005
Autres différences temporaires, reports déficitaires et divers	(4 248)	(28 541)
Passifs d'impôts différés nets	141 814	163 256
Impôts différés actifs ⁽¹⁾	(71 922)	(89 938)
Impôts différés passifs	213 736	253 194
SOLDE NET	141 814	163 256

(1) Les impôts différés actifs trouvent principalement leur origine dans les déficits reportables de filiales situées aux États-Unis et en Inde dont la prescription s'étale respectivement de 2031 à 2037 et de 2022 à 2024 pour la part limitée dans le temps, le solde étant utilisable sans limite de temps (18 millions d'impôts différés actifs sur déficits reportables sont ainsi indéfiniment utilisables). Sur la base des prévisions opérationnelles de ces filiales, leurs déficits reportables dont l'imputation est limitée dans le temps, devraient être utilisés à l'horizon de 4 ans.

Impôts différés actifs non comptabilisés

Les actifs d'impôts différés non comptabilisés au 31 décembre 2020, du fait de leur imputation prévue au cours de la période d'exonération dont bénéficient les entités concernées ou du fait de leur récupération non probable, s'élèvent à 15,5 millions d'euros (9,8 millions d'euros au 31 décembre 2019).

NOTE 25 Informations sectorielles

a) Informations par secteurs géographiques

L'information relative aux zones géographique est présentée selon l'implantation géographique des entités concernées.

31 décembre 2020 <i>(en milliers d'euros sauf effectifs)</i>	France	Europe (hors France)	Amériques	Asie	Méditerranée	Afrique	Total
Compte de résultat							
Chiffre d'affaires opérationnel	987 283	425 712	635 788	348 068	173 210	272 764	2 842 825
Éliminations interpayes	(24 136)	(2 243)	-	(72)	-	(11 212)	(37 663)
Chiffre d'affaires consolidé	963 147	423 469	635 788	347 996	173 210	261 552	2 805 162
EBITDA (cf. 1.23)	170 502	97 483	141 468	102 746	(11 009)	56 125	557 315
EBIT (cf. 1.23)	92 065	55 296	86 461	68 498	(29 391)	24 919	297 848
Bilan							
Total des actifs non courants	792 729	651 369	949 285	679 009	290 748	505 029	3 868 169
Capitaux nets investis ⁽¹⁾	814 515	623 455	742 390	669 945	278 996	536 163	3 665 464
Autres informations							
Acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles	92 861	42 968	169 708	16 687	14 764	38 489	375 477
Dotation nette aux amortissements des immobilisations	(83 230)	(37 518)	(55 519)	(33 440)	(16 028)	(30 592)	(256 327)
Effectif moyen	2 987	1 097	2 132	1 228	1 510	948	9 902

31 décembre 2019 <i>(en milliers d'euros sauf effectifs)</i>	France	Europe (hors France)	Amériques	Asie	Méditerranée	Afrique	Total
Compte de résultat							
Chiffre d'affaires opérationnel	1 008 475	401 410	588 862	374 628	171 313	219 801	2 764 489
Éliminations interpayes	(21 320)	(508)	-	(49)	-	(2 619)	(24 496)
Chiffre d'affaires consolidé	987 155	400 902	588 862	374 579	171 313	217 182	2 739 993
EBITDA (cf. 1.23)	182 422	96 464	115 435	88 678	(4 169)	47 301	526 131
EBIT (cf. 1.23)	101 583	58 484	56 617	54 180	(22 516)	18 295	266 643
Bilan							
Total des actifs non courants	786 974	650 576	1 042 806	782 002	333 481	500 009	4 095 848
Capitaux nets investis ⁽¹⁾	814 230	615 492	860 998	792 512	328 391	534 337	3 945 960
Autres informations							
Acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles	91 711	38 872	55 183	29 551	11 922	64 408	291 647
Dotation nette aux amortissements des immobilisations	(81 617)	(37 456)	(58 270)	(33 788)	(16 784)	(28 197)	(256 112)
Effectif moyen	2 944	1 118	2 086	1 236	1 573	901	9 858

(1) Les capitaux nets investis correspondent au cumul des actifs non courants, des actifs et passifs destinés à la vente et du besoin en fonds de roulement, sous déduction des provisions et des impôts différés.

b) Informations par activité

31 décembre 2020 <i>(en milliers d'euros)</i>	Ciment	Béton & Granulats	Autres Produits et Services	Total
Compte de résultat				
Chiffre d'affaires opérationnel	1 673 216	1 082 841	434 414	3 190 471
Éliminations inter – secteurs	(252 160)	(33 076)	(100 072)	(385 309)
Chiffre d'affaires consolidé	1 421 056	1 049 765	334 341	2 805 162
EBITDA (cf. 1.23)	415 240	120 776	21 299	557 315
EBIT (cf. 1.23)	264 432	33 531	(115)	297 848
Bilan				
Capitaux nets investis ⁽¹⁾	2 588 856	945 340	131 268	3 665 464

31 décembre 2019 <i>(en milliers d'euros)</i>	Ciment	Béton & Granulats	Autres Produits et Services	Total
Compte de résultat				
Chiffre d'affaires opérationnel	1 571 132	1 096 614	431 370	3 099 116
Éliminations inter – secteurs	(251 664)	(21 049)	(86 410)	(359 123)
Chiffre d'affaires consolidé	1 319 468	1 075 565	344 960	2 739 993
EBITDA (cf. 1.23)	373 129	129 868	23 134	526 131
EBIT (cf. 1.23)	217 286	46 166	3 191	266 643
Bilan				
Capitaux nets investis ⁽¹⁾	2 894 545	940 978	110 437	3 945 960

(1) Les capitaux nets investis correspondent au cumul des actifs non courants, des actifs et passifs destinés à la vente et du besoin en fonds de roulement, sous déduction des provisions et des impôts différés.

c) Informations relatives aux principaux clients

Le Groupe n'est pas dépendant de ses principaux clients et aucun d'entre eux ne représente plus de 10 % du chiffre d'affaires.

NOTE 26 Flux nets de trésorerie générés par les activités opérationnelles

Les flux nets de trésorerie liés aux opérations d'exploitation réalisées en 2020 par le Groupe se sont élevés à 528 millions d'euros contre 382 millions d'euros au 31 décembre 2019.

Cette augmentation des flux de trésorerie générés par les activités opérationnelles entre 2019 et 2020 provient principalement d'une forte amélioration de la variation du besoin en fonds de roulement de 110 millions d'euros par rapport au 2019 et d'une hausse de la capacité d'autofinancement de 35 millions d'euros.

L'analyse du besoin en fonds de roulement par nature se présente comme suit :

(en milliers d'euros)	BFR au 31 déc. 2018	Variation du BFR Année 2019	Autres variations ⁽¹⁾	BFR au 31 déc. 2019	Variation du BFR Année 2020	Autres variations ⁽¹⁾	BFR au 31 déc. 2020
Stocks	385 133	(11 418)	27 836	401 551	(24 942)	(21 672)	354 937
Autres éléments de BFR	2 736	54 207	(65 513)	(8 570)	(42 705)	5 613	(45 662)
BFR	387 869	42 789	(37 677)	392 981	(67 647)	(16 059)	309 275

(1) Change, périmètre et divers.

NOTE 27 Flux nets de trésorerie liés aux opérations d'investissement

Les flux nets de trésorerie liés aux opérations d'investissement réalisées en 2020 par le Groupe se sont élevés à - 322 millions d'euros contre - 577 millions d'euros en 2019.

Acquisitions d'investissements incorporels et corporels

Ils intègrent les décaissements nets effectués pour les investissements industriels (300 millions d'euros en 2020 et 223 millions d'euros en 2019) correspondant pour l'essentiel, en 2020 et en 2019, à des investissements réalisés aux États-Unis, en France et au Sénégal.

Acquisitions/cessions de titres consolidés

Les opérations d'acquisition/cession de titres de sociétés consolidées réalisées au cours de l'exercice 2020 se sont traduites par un décaissement global de - 3 millions d'euros (décaissement global de - 323 millions d'euros en 2019).

Les principaux décaissements effectués par le Groupe au cours de l'exercice 2020 ont été réalisés pour des apports de capital à destination d'entités mises en équivalence du Groupe.

Les principaux décaissements effectués par le Groupe au cours de l'exercice 2019 l'ont été pour l'essentiel pour l'acquisition d'une participation majoritaire de 66,07 % dans la société Ciplan au Brésil (voir notes 2 et 3).

NOTE 28 Composition de la trésorerie nette

(en milliers d'euros)	31 décembre 2020	31 décembre 2019
Trésorerie et équivalents de trésorerie (cf. note 12)	422 843	398 514
Découverts bancaires	(63 684)	(69 840)
TRÉSORERIE NETTE	359 159	328 674

NOTE 29 Rémunération des dirigeants

Conformément aux dispositions de l'article 225.102-1 du Code de commerce et en application de la norme IAS 24, nous vous informons que les rémunérations brutes totales versées à chaque mandataire social au cours de l'exercice 2020 ont été les suivantes : G. Sidos : 1 181 206 euros et D. Petetin : 449 389 euros.

Ces sommes correspondent à l'ensemble des rémunérations versées, tant par la société Vicat SA que par des sociétés qu'elle contrôle ou qui la contrôlent au sens de l'article L. 233-16 du Code de commerce.

Par ailleurs, aucune attribution ou option d'attribution de titres n'a été consentie aux mandataires susvisés en dehors, le cas échéant, du bénéfice des régimes collectifs légaux ou conventionnels de participation et d'intéressement.

Enfin, les deux mandataires susvisés bénéficient en outre d'un régime de retraite sur complémentaire dans le cadre de l'article 39 du CGI.

Les engagements correspondants (2 965 milliers d'euros en 2020 et 3 966 milliers d'euros en 2019) ont fait l'objet de provisions dans les comptes au même titre que l'ensemble des engagements postérieurs à l'emploi à fin 2020 (note 1.16). La variation de ces engagements est due au gel de ce régime de retraite sur-complémentaire, tel que prévu par la réglementation.

NOTE 30 Transactions avec les entreprises liées

Outre les informations requises pour les parties liées au titre des principaux dirigeants, décrites dans la note 29, les parties liées avec lesquelles des transactions sont effectuées incluent les entreprises associées et les coentreprises dans lesquelles Vicat détient directement ou indirectement une participation, et des entités qui détiennent une participation dans Vicat.

Ces transactions ne sont pas significatives sur les périodes présentées, et sont effectuées aux conditions normales du marché.

L'ensemble de ces opérations a été recensé conformément aux transactions prévues par la norme IAS 24 et leur incidence sur les comptes consolidés du Groupe pour les exercices 2020 et 2019 est la suivante par nature de partie liée :

	31 décembre 2020				31 décembre 2019			
	Ventes	Achats	Créances	Dettes	Ventes	Achats	Créances	Dettes
<i>(en milliers d'euros)</i>								
Entreprises associées	2 780	2 615	3 226	4 152	5 678	2 880	3 754	3 553
Autres parties liées	84	1 207	12	148	76	1 246	-	270
TOTAL	2 864	3 822	3 238	4 300	5 754	4 126	3 754	3 823

NOTE 31 Honoraires versés aux commissaires aux comptes

Les honoraires des commissaires aux comptes et des autres professionnels de leurs réseaux enregistrés dans les comptes de l'exercice 2020 de la société Vicat SA et de ses filiales consolidées par intégration globale sont les suivants :

2020 <i>(en milliers d'euros)</i>	KPMG Audit		Wolff & associés		Autres	
	Montant (HT)	%	Montant (HT)	%	Montant (HT)	%
AUDIT						
Certification des comptes individuels et consolidés	1 169	42 %	459	17 %	1 123	41 %
■ Vicat SA	299	57 %	229	43 %	-	0 %
■ Entités contrôlées	870	39 %	230	10 %	1 123	51 %
SOUS TOTAL AUDIT	1 169	42 %	459	17 %	1 123	41 %
AUTRES PRESTATIONS						
Juridique, fiscal, social et autres	18	3 %	-	0 %	682	97 %
SOUS TOTAL AUTRES PRESTATIONS	18	3 %	-	0 %	682	97 %
TOTAL	1 187	34 %	459	13 %	1 805	52 %

NOTE 32 Événements postérieurs à la clôture

Aucun évènement postérieur à la clôture n'est susceptible d'avoir d'incidence significative sur les comptes consolidés arrêtés au 31 décembre.

NOTE 33 Liste des principales sociétés retenues pour la consolidation au 31 décembre 2020**Intégration globale : France**

SOCIÉTÉ	PAYS	VILLE	31 décembre	31 décembre
			2020	2019
			% d'intérêt	
VICAT	FRANCE	L'ISLE D'ABEAU	-	-
AGENCY BULK CHARTERING VICAT	FRANCE	NANTES	49,99	49,99
ANNECY BÉTON CARRIÈRES	FRANCE	L'ISLE D'ABEAU	49,98	49,98
LES ATELIERS DU GRANIER	FRANCE	CHAPAREILLAN	99,98	99,98
BÉTON CONTRÔLE CÔTE D'AZUR	FRANCE	NICE	99,97	99,97
BETON VICAT	FRANCE	L'ISLE D'ABEAU	99,98	99,98
BÉTON TRAVAUX	FRANCE	L'ISLE D'ABEAU	99,98	99,98
CARRIÈRE DE BELLECOMBES	FRANCE	L'ISLE D'ABEAU	49,98	49,97
CENTRE D'ÉTUDE DES MATÉRIAUX ET DES BÉTONS	FRANCE	FILLINGES	79,99	79,98
DELTA POMPAGE	FRANCE	CHAMBÉRY	99,98	99,98
GRANULATS VICAT	FRANCE	L'ISLE D'ABEAU	99,98	99,98
PARFICIM	FRANCE	L'ISLE D'ABEAU	100,00	100,00
SATMA	FRANCE	L'ISLE D'ABEAU	100,00	100,00
SATM	FRANCE	CHAMBÉRY	99,98	99,98
SIGMA BETON	FRANCE	L'ISLE D'ABEAU	99,99	99,98
VICAT PRODUITS INDUSTRIELS	FRANCE	L'ISLE D'ABEAU	99,98	99,98

Intégration globale : Étranger

SOCIÉTÉ	PAYS	VILLE	31 décembre	31 décembre
			2020	2019
			% d'intérêt	
CIPLAN	BRÉSIL	BRASILIA	66,07	66,07
SINAI CEMENT COMPANY	ÉGYPTE	LE CAIRE	56,20	56,20
JAMBYL CEMENT PRODUCTION COMPANY LLP	KAZAKHSTAN	ALMATY	90,00	90,00
MYNARAL TAS COMPANY LLP	KAZAKHSTAN	ALMATY	90,00	90,00
BUILDERS CONCRETE	ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE	CALIFORNIA	100,00	100,00
KIRKPATRICK	ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE	ALABAMA	100,00	100,00
NATIONAL CEMENT COMPANY OF ALABAMA	ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE	ALABAMA	100,00	100,00
NATIONAL CEMENT COMPANY INC	ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE	DELAWARE	100,00	100,00
NATIONAL CEMENT COMPANY OF CALIFORNIA	ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE	DELAWARE	100,00	100,00
NATIONAL READY MIXED	ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE	CALIFORNIA	100,00	100,00
VIKING READY MIXED	ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE	CALIFORNIA	100,00	100,00
WALKER CONCRETE	ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE	GEORGIA	100,00	100,00
CEMENTI CENTRO SUD Spa	ITALIE	GENOVA	100,00	100,00
CIMENTS & MATÉRIAUX DU MALI	MALI	BAMAKO	94,90	94,90

(1) Société fusionnée en 2020.

SOCIÉTÉ	PAYS	VILLE	31 décembre	31 décembre
			2020	2019
			% d'intérêt	
GECAMINES	SENEGAL	THIES	100,00	100,00
POSTOUDIOKOUL	SENEGAL	RUFISQUE (DAKAR)	100,00	100,00
SOCOCIM INDUSTRIES	SENEGAL	RUFISQUE (DAKAR)	99,90	99,90
SODEVIT	SENEGAL	BANDIA	⁽¹⁾	100,00
ALTOLA AG	SUISSE	OLTEN (SOLOTHURN)	100,00	100,00
KIESWERK AEBISHOLZ AG	SUISSE	AEBISHOLZ (SOLEURE)	100,00	100,00
BETON AG BASEL	SUISSE	BALE	100,00	100,00
BETON AG INTERLAKEN	SUISSE	INTERLAKEN (BERN)	75,42	75,42
BETONPUMPEN OBERLAND AG	SUISSE	WIMMIS (BERN)	82,46	82,46
CREABETON MATÉRIAUX SA	SUISSE	LYSS (BERN)	100,00	100,00
EMME KIES + BETON AG	SUISSE	LÜTZELFLÜH (BERN)	66,67	66,67
FRISCHBETON AG ZUCHWIL	SUISSE	ZUCHWIL (SOLOTHURN)	88,94	88,94
FRISCHBETON LANGENTHAL AG	SUISSE	LANGENTHAL (BERN)	79,17	78,67
FRISCHBETON THUN	SUISSE	THOUNE (BERN)	53,48	53,48
KIESTAG STEINIGAND AG	SUISSE	WIMMIS (BERN)	98,55	98,55
KIESWERK NEUENDORF	SUISSE	NEUENDORF (SOLEURE)	50,00	50,00
SABLES + GRAVIERS TUFFIERE SA	SUISSE	HAUTERIVE (FRIBOURG)	50,00	50,00
SHB STEINBRUCH + HARTSCHOTTER BLAUSEE MITHOLZ AG	SUISSE	FRUTIGEN (BERN)	98,55	98,55
SOLOTHURNER ENTSORGUNGS GESELLSCHAFT	SUISSE	FLUMENTHAL (SOLOTHURN)	100,00	100,00
SONNEVILLE AG	SUISSE	DEITINGEN (SOLOTHURN)	100,00	100,00
VIGIER BETON JURA SA	SUISSE	BELPRAHON (BERN)	84,81	82,59
VIGIER BETON KIES SEELAND AG	SUISSE	LYSS (BERN)	100,00	100,00
VIGIER BETON MITTELLAND AG	SUISSE	FELDBRUNNEN (SOLOTHURN)	100,00	100,00
VIGIER BETON ROMANDIE SA	SUISSE	ST. URSEN (FRIBOURG)	100,00	100,00
VIGIER BETON SEELAND JURA AG	SUISSE	SAFNERN (BERN)	94,24	91,76
VIGIER CEMENT AG	SUISSE	PERY (BERN)	100,00	100,00
VIGIER HOLDING AG	SUISSE	DEITINGEN (SOLOTHURN)	100,00	100,00
VIGIER MANAGEMENT AG	SUISSE	DEITINGEN (SOLOTHURN)	100,00	100,00
VIGIER RAIL	SUISSE	MÜNTSCHEMIER (BERN)	100,00	100,00
VIGIER TRANSPORT AG (ex-GRANDY)	SUISSE	LANGENDORF (SOLEURE)	100,00	100,00
VITRANS AG	SUISSE	PERY (BERN)	100,00	100,00

(1) Société fusionnée en 2020.

			31 décembre 2020	31 décembre 2019
SOCIÉTÉ	PAYS	VILLE	% d'intérêt	
BASTAS BASKENT CIMENTO	TURQUIE	ANKARA	91,60	91,60
BASTAS HAZIR BETON	TURQUIE	ANKARA	91,60	91,60
KONYA CIMENTO	TURQUIE	KONYA	83,08	83,08
KONYA HAZIR BETON	TURQUIE	KONYA	83,08	83,08
TAMTAS	TURQUIE	ANKARA	100,00	100,00
MAURICIM	MAURITANIE	NOUAKCHOTT	100,00	100,00
BHARATHI CEMENT	INDE	HYDERABAD	51,02	51,02
KALBURGI CEMENT	INDE	HYDERABAD	99,98	99,98

Mise en équivalence : France

			31 décembre 2020	31 décembre 2019
SOCIÉTÉ	PAYS	VILLE	% d'intérêt	
BIOVAL	FRANCE	L'ISLE D'ABEAU	39,99	-
CARRIÈRES BRESSE BOURGOGNE	FRANCE	EPERVANS	33,28	33,27
DRAGAGES ET CARRIÈRES	FRANCE	EPERVANS	49,98	49,98
SABLIÈRES DU CENTRE	FRANCE	LES MARTRES D'ARTIÈRE	49,99	49,99
SCI ABBE CALES	FRANCE	CHAMBÉRY	69,99	69,98
EST LYONNAIS GRANULATS	FRANCE	DIJON	33,33	33,33

Mise en équivalence : Étranger

			31 décembre 2020	31 décembre 2019
SOCIÉTÉ	PAYS	VILLE	% d'intérêt	
HYDROELECTRA	SUISSE	AU (ST. GALLEN)	50,00	50,00
SILO TRANSPORT AG	SUISSE	BERN	50,00	50,00
SINAI WHITE CEMENT	ÉGYPTE	LE CAIRE	14,27	14,27
PLANALTO	BRÉSIL	BRASILIA	32,38	32,38
BIKILTAS ENERJI PETROL MADENCILIK INSAAT AS	TURQUIE	SELCUKLU/KONYA	50,00	50,00